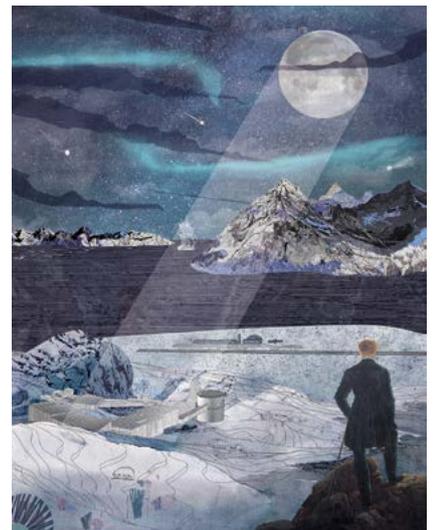
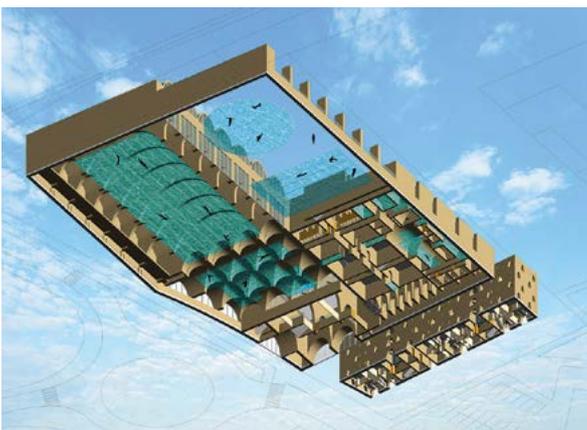


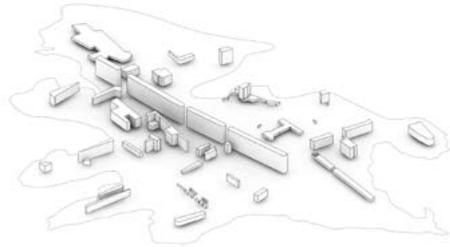
Projets de fin d'étude 2017 2018

Tout au long des cycles licence et master, les étudiants en architecture explorent des solutions, inventent des formes, pensent des dispositifs architecturaux et des projets qui s'inscrivent dans la préoccupation première de l'amélioration de la vie quotidienne des usagers et dans la qualité des paysages urbains ou naturels. Ils développent l'art du bâtir et le savoir-faire de l'expérimentation constructive. Leur projet de fin d'études – PFE – constitue pour eux l'ultime étape conduisant au diplôme d'état d'architecte – DEA – et leur projection possible dans le monde professionnel. Le PFE constitue en ce sens une synthèse de leurs études à l'école mais aussi une vitrine des compétences acquises.



1

Daniel Abreo Archipel des interstices. Interstices urbains



**directeur d'études Loïc
Couton - seconde enseignante
Nadja Gaudillière**

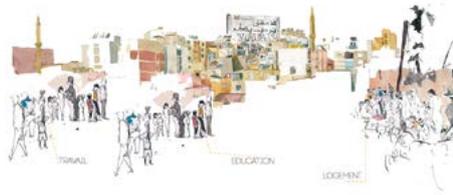
Les différentes phases d'aménagement urbain, associées aux désirs des particuliers, ont créé des espaces résiduels aux marges floues à la frontière entre l'espace public et l'espace privé. Des entre deux spatiotemporels figés et non développés ; des lieux obsolètes, vacants, en réserve, en transition, parfois abandonnés, inutiles, sous exploités et dont les statuts diffèrent de leurs véritables usages. Ces interstices, couplés à une architecture modulaire peuvent-ils devenir de nouvelles formes d'urbanisme temporaire et transformer la ville en laboratoires pour contribuer à l'autonomie et à l'identité du quartier de Belleville ? Dans quelle mesure ces lieux peuvent répondre aux besoins non satisfaits des Bellevillois ?

2

Diane Adib Dans Damas Il y a un Damas. Requalifier le site de la gare al Hijaz

**directeur d'études
Christian Comiot**

En temps de guerre, la question de reconstruction se limite parfois sur ce qui était dévasté par la guerre. Néanmoins, la ville se dispose des lieux et des espaces



abandonnés avec des potentialités architecturales et urbaines. Ces espaces déstructurés, héritage du déclin de certaines activités ferroviaires ou industrielles sont rares mais disponibles dans le centre de Damas. En partant de cette gare désaffectée dans le centre-ville de Damas, Gare al-Hijaz, il est véritablement question dans ce projet de dynamiser, occuper, habiter, mais aussi sculpter et modeler ce vide, pour en extraire le potentiel de cohésion sociale, d'échange et de liant à l'échelle locale, afin de répondre dans l'espace aux besoins urgents de collectivité dans la situation actuelle. L'intervention cherche à réinvestir un site majeur et central dans la ville, ainsi que de créer un lieu prolongeant le tissu existant de la ville, auquel les habitants actuels pourront s'identifier, tout en posant les fondations d'un processus du projet contemporain, prolongeant l'identité et assurant une bonne évolution et articulation avec la ville de Damas à long terme.

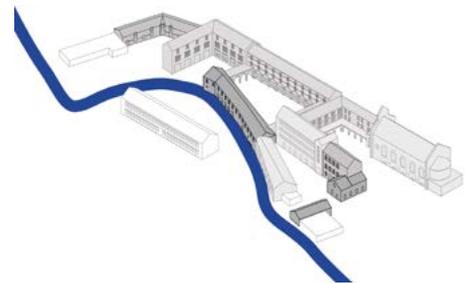
3

Astrid Agaccio Histoire d'amalgames.

Réhabilitation d'un patrimoine délaissé, la Solitude des Petits Châtelets à Alençon

**directeur d'études
Christian Comiot**

Ce projet de réhabilitation s'inscrit dans un site appelé la *Solitude des Petits Châtelets*, ancien couvent et patronage situé en périphérie d'Alençon, en Normandie. Ce lieu est un ensemble fermé d'édifices d'époques et de styles différents, qui sont venus composer un amalgame architectural singulier. Marqué par une histoire de l'enfermement, le site est paradoxalement devenu un espace de liberté, grâce à l'initiative d'artistes résidents qui l'ont réinvesti.



Comment révéler, réhabiliter et sauvegarder cet amalgame d'architectures et d'histoires? L'objectif est d'inscrire ce projet dans une démarche participative qui respecte le lieu, son histoire et ses usagers. Il s'agira d'ouvrir le site des Petits Châtelets sur son contexte urbain et paysager, d'y proposer de nouveaux programmes et une réhabilitation circonstanciée qui s'adaptera aux particularités de chaque bâtiment. Enfin, la posture adoptée sera humble et vise à s'insérer discrètement dans l'ensemble tout en proposant des réponses contemporaines.

4

Niels Barateig Interface Bio- synthétique. Paroi inspirée et construite par le vivant

directeur d'étude Philippe

Morel - second

enseignant Frank Minnaert

Dans la nature, la matière organique s'organise d'elle-même, chaque molécule réagissant en fonction de paramètres physiques, organiques et environnementaux.



La pensée architecturale s'est souvent inspirée de la nature jusqu'à l'imiter formellement (biomimétisme), mais est-il possible d'envisager de construire des espaces à vivre dans lesquels la nature conserve sa place, l'homme et la machine ne venant qu'organiser l'espace ? L'outil numérique permet-il d'améliorer l'organisation formelle du vivant ? Peut-on influencer sur les paramètres environnementaux pour édifier une structure répondant aux besoins de l'homme, de l'habitant, du passant ? Comment concevoir un pavillon construit par des organismes vivants, tant sur le principe formel que sur les matériaux le composant ? À l'aube de ce que l'on appelle la

« materialecology »¹, l'architecte opère à l'intersection de la biologie, des sciences des matériaux et de l'informatique. L'objectif du projet est la collaboration de l'architecte avec le vivant.

5

Edgar Beaudouin L'espace public à Athènes : La complexe existence d'une réalité oubliée



**directeur d'études Steven
Melemis - seconde enseignante
Dimitra Kanellopoulou**

Athènes est une capitale jeune où perdurent des vies de village héritées de son passé rural. Dans une ville où les pouvoirs publics délaissent les questions de politiques urbaines, les propriétaires de terrains, les habitants, les commerçants sont ceux qui façonnent l'espace public par des interventions à l'échelle micro-locale. Dans le quartier Kolonos sont installés les plus grands maraichers d'Athènes sans que les habitants en aient connaissance. Face à ces jardins maraichers se dresse un squelette de bâtiment abandonné, figure omniprésente dans un quartier qui en compte par dizaines. Ce projet s'attache à révéler les richesses et à mettre en valeur

les ressources de Kolonos afin de le réinterroger, de créer de la connaissance et tisser des liens entre les acteurs du quartier. Le but de ce travail est de renforcer la capacité de création à petite échelle tout en apportant un cadre de réflexion et de conception pour éviter les incohérences qui peuvent se dégager à une échelle plus grande.

6

Aljoscha Beiers Retour au pays: Herne, métropole de la Ruhr, Allemagne. La décroissance comme moteur alternatif de mutation urbaine depuis un site industriel



**directeur d'études
Jean-François Coulais - second
enseignant Christian Comiot**

Dans la ville, de nombreux sites industriels refroidissent, d'autres sombrent dans une activité loin de leur apogée à l'ère des hauts fourneaux. Les contingents d'ouvriers se sont transformés en légion de chômeurs, puis en fuyards. Or, à ce moment de décroissance continue, ces sites industriels

pourront renaître : la régression économique fit d'eux des vacuités à redécouvrir, à réanimer.

Comment amener ce nouveau souffle lorsque les industries s'écroulent et les gens s'enfuient ? Aussi infinitésimal que soit la présence humaine, la faim l'accompagne toujours : le site retrouve ainsi son passé qui prédate les industries. Pourtant, à la différence de ce qui fut, ce ne sont plus champs et fermes qui l'entourent, mais une conurbation. L'intervention agricole devient alors urbaine, une impulsion pour attirer travail et vie, pour transformer le site, questionner son amas de ressources, en retirer certaines pour en garder d'autres. À l'horizon de la décroissance : faire plus avec moins.

7

Félix Beytout
Étude critique et prospective de la marchandisation de la ville par les plateformes de partage collaboratif

directrice d'études Sandra Planchez - seconde enseignante Dominique Rouillard

La marchandisation des biens matériels à usage privatif par le partage est une pratique qui a pris ces quelques dernières années une ampleur sans précédent. Ceci est dû notamment au développement de plateformes virtuelles permettant d'organiser et faciliter la mise en relation entre les consommateurs. Les objets qui constituent les différentes sphères de notre environnement quotidien représentent désormais

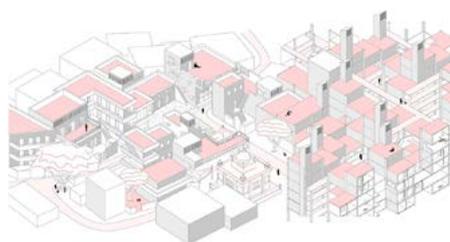
une ressource potentielle : de l'objet usuel au bien immobilier, jusqu'au patrimoine public.



Il s'agira donc d'étudier les enjeux pour la ville d'une telle pratique afin d'en formuler une extrapolation critique, sous forme de plusieurs scénarios prospectifs. Ainsi, chaque scénario proposé s'élabore sur la base de l'extrapolation d'une problématique ciblée ayant émergé du phénomène de marchandisation des espaces de la ville. Chaque scénario envisagé questionne donc de manière critique une situation qui pose problème, tout en essayant d'en dégager un enjeu architectural.

8

Elaine Bouchard-Détré Chandigarh 66A ; en quête d'une nouvelle identité pour un secteur de Mohali, banlieue de Chandigarh



directeur d'études Thierry Mandoul - second

enseignant Marc Benard

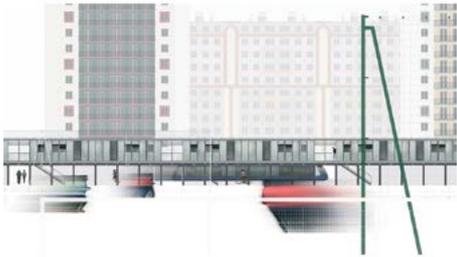
Chandigarh, ville de « Le Corbusier », a été conçue comme la nouvelle capitale du Penjab dans les années 50 et est aujourd'hui une métropole moderne de plus 1,5 millions d'habitants. Bien que son centre historique soit relativement protégé, la périphérie ne cesse de croître. Ainsi, Mohali, sa banlieue Sud-Ouest, s'est progressivement étendue en prolongeant la même grille urbaine. Depuis 2015 cependant, de grands complexes immobiliers voient le jour et posent des questions quant au nouveau modèle urbain et architectural de la région. L'objectif de la réflexion est de proposer sur un secteur de Mohali un schéma de développement urbain et un programme de logements qui prennent en compte à la fois l'idéal démographique souhaité par Nehru, la réconciliation des principes urbains de Chandigarh avec les modes de vies contemporains et la proposition d'une densité alternative aux nouveaux grands ensembles. Cette réflexion s'appuie notamment sur une considération du climat, spécifique à la région.

9

Maxime Bougon
La plaine en formes. Nouvelle définition de l'enceinte du stade Yves du Manoir à Colombes

directeur d'études Arnaud Bical - second enseignant Bertrand Lamarche

Le stade Yves du Manoir est une enceinte. Il est par définition un espace intérieur et une bordure qui le délimite. Fine palissade de béton longue de 1600 mètres, sa bordure est une surface de contournement qui se prête à être longée mais jamais traversée. Plan de rupture raide et abrupte.



À l'encontre de toute idée de fixité, j'entends définir le rôle de la clôture. En la déplaçant et en l'épaississant. Mon acte architectural se veut dicté par l'espace intérieur et par ses spécificités : avec ses propres formes, ses propres géométries, ses propres composantes aussi banales que remarquables. L'univers du stade vient alors se confondre avec sa bordure, celle-ci devenant parfois lieu de continuité, espace transitionnel ou filtre de profondeur. De plan de rupture à plan d'interface entre la ville et le sport, entre le corps et le paysage.

10

Chloé Boulet
Au fil de l'Arno
Les berges dans la
ville de Florence, les
terres de tous les
possibles

directrice d'études AnneMie Depuydt - seconde enseignante Maya Nemeta
Florence en Italie est une ville

dense, compacte et stratifiée. L'Arno fait partie intégrante de cette histoire puisqu'il a participé à sa structuration. Le fleuve a été le cœur de nombreuses activités. C'était à la fois une ressource économique mais aussi culturelle et sociale. Les florentins ont toujours eu un rapport compliqué avec l'Arno qui est un fleuve tempétueux et imprévisible. Son caractère changeant allant de la sécheresse à la crue soudaine a poussé les habitants à en désinvestir les berges. Le fleuve de Florence est aujourd'hui laissé de côté alors qu'il pourrait être une extension vibrante de la ville. Les berges de l'Arno sont des espaces naturels libérés du poids de l'histoire.



Ce sont les terres de tous les possibles. Ces berges font l'objet d'occupations informelles dans une ville figée et par opposition, formelle. Par un projet dans un premier temps urbain et paysager, le fleuve ne pourrait-il pas être le point de départ d'une stratégie de revitalisation urbaine ?

11

Florence Bousquet
Sète en scène.
Réhabilitation de l'Ilot
du Chai de la Pointe à
Sète

directrice d'études Joanne Vajda

Quel avenir donner à l'Ilot du Chai de la Pointe situé dans un quartier en friche à Sète ? Composé de six bâtiments construits au XIXe dont un chai à intérêt patrimonial, cet ensemble est voué à la destruction. Pourtant, la réhabilitation de l'ilot en fabrique théâtrale en lien avec le théâtre Molière situé de l'autre côté du Canal Maritime pourrait constituer un point d'articulation important entre le centre-ville et le nouveau quartier. Comment faire alors de ce lieu à vocation culturelle, un lieu ouvert sur la ville, et réciproquement, comment la ville peut-elle investir l'ilot ? Le nouveau bâtiment, avec ses traversées, pourrait devenir un lieu de sociabilité fort au sein du nouveau quartier, dont il impulserait l'appropriation par les Sétois.

12

Éléonore Bruel-Vincent
Pour un urbanisme des
usages sur la corniche
de Dakar



directeur d'études Arnaud Bical
- second enseignant Jac Fol

La corniche de Dakar est un territoire emblématique de la ville. C'est un espace public inclusif qui a la capacité d'attirer toute les populations et classes sociales de Dakar. Il est vivant, productif et intégrateur. Pourtant, malgré la richesse qu'il constitue pour le développement et l'équilibre social de la ville, il est mis en danger par une politique de privatisation et un idéal de « modernité occidentale » à atteindre. Cet idéal ne prend en effet pas en compte des usages en présence. Aussi le projet propose de considérer les pratiques traditionnelles et populaires qui perdurent sur la corniche comme des potentiels de résistance face à des transformations inadaptées aux modes de vie et fragilisant de plus en plus le littoral. Il cherche à les promouvoir et à les soutenir par un urbanisme des usages. L'approche proposée est déclinée sur la baie de Soubédioune et le quartier populaire de la Médina, dans l'idée d'accompagner le développement de l'activité artisanale très présente dans cette zone.

13

Emma Bruneau,
Suzanne Dejean
L'expérimen(table).
Vers un marché
moteur pour la vie
de la commune

directeur d'études Federico Ferrari - seconde enseignante Catherine Clarisse

Dans le cadre de ce dossier nous nous intéressons à un appel d'offre lancé par la ville de Nogent-sur-Marne concernant

son marché. Les attentes, intéressantes mais toutefois discutables, nous ont poussées à questionner ce projet. Notre volonté est de nous inscrire dans un cadre concret, une demande réelle. Nous avons fait le choix d'un positionnement assez radical en optant pour une réhabilitation partielle du bâtiment existant, plutôt que pour une démolition totale telle qu'envisagée par la commune. Penser l'espace de ce nouveau programme différemment afin de lui permettre davantage de flexibilité quant à son appropriation, tant les jours de marché que les autres jours de la semaine, était notre enjeu initial. Pour cela nous proposons un projet hybridant le marché alimentaire et plusieurs équipements complémentaires dans le but de redonner vie au programme initial, mais aussi au site.



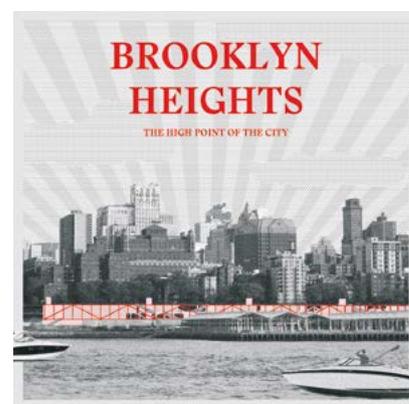
L'idée étant d'une part d'utiliser ce lieu dédié à la cuisine comme vecteur de lien social. Et de présenter d'autre part une réflexion à l'échelle urbaine en s'appuyant sur l'attrait pour les espaces verts et les bords de Marne, afin d'esquisser une promenade paysagère et ancrer géographiquement cette place dans le territoire.

14

Charles Bugny
Vers une
(Infr)architecture

directeur d'études Jean-Pierre Pranas-Descours - autres enseignants Gaëtan Le Penhuel, Margaux Darrius

Ce projet prend place dans le quartier de Brooklyn Heights, à New York, théâtre de grandes mutations du siècle dernier.



Longtemps composé de fermes et de grandes demeures, Brooklyn Heights s'est métamorphosé pendant les années 1950 avec l'arrivée d'une infrastructure gigantesque: trois autoroutes superposées. Cet élément radical, imaginé par l'urbaniste Robert Moses, isole le quartier de l'East River, l'obligeant à se retourner sur lui-même. De ces grands travaux est également née une enclave industrielle, entre l'eau et l'autoroute. Aujourd'hui, l'industrie est partie, et a laissé place à un grand parc urbain. L'occasion de questionner le devenir de l'infrastructure routière au XXIe siècle.

15

Geoffroy Butruille

Réveiller son Patrimoine, Phase 3 : l'éveil de Pestillac

**directeur d'études
Christian Comiot**

On comptabilise en France un nombre considérable de sites patrimoniaux abandonnés qui font l'objet à la fois de curiosité pour certains visiteurs et de débat pour les politiciens locaux. Certains d'entre eux ont été les victimes d'évènements historiques et se dégradent au fur et à mesure jusqu'à atteindre l'état de ruine. Il existe, dans ce patrimoine délaissé, un dialogue fort entre l'observateur et l'objet observé.



La ruine se présente à la fois comme un objet chargé d'histoire et d'intrigue, mais aussi comme un vide à combler par l'imaginaire. Ainsi, la discontinuité du fragment de la ruine offre une multitude de possibilités dont l'observateur dispose seulement des traces pour interpréter la partie disparue. Il s'agit donc de comprendre, à partir du cas des ruines du Castrum de Pestillac, en quoi les parties manquantes et les traces peuvent-elles participer au processus de réveil du patrimoine et de quelles manières peuvent-elles être le socle d'une intervention architecturale ?

16

Fabien Caron, Eric Dorleac, Alexis Morin
Une architecture du réemploi, Pimp Your Waste

**directeur d'études Nicolas Leduc - second enseignant
Minh Man Nguyen**

230 000 000 de tonnes, c'est la masse de déchets que le secteur du bâtiment français génère chaque année. Ce contexte de crise écologique impose de penser la manière dont nous traitons les pertes de matière. Notre approche propose d'utiliser les outils de traitement de données pour interroger les pratiques actuelles du réemploi. Ce travail de recherche se matérialise par une intervention construite à l'échelle de la micro-architecture.



Elle incarne ce processus alternatif du réemploi et propose un geste architectural qui se développe au parc de la Villette en Juillet 2018.

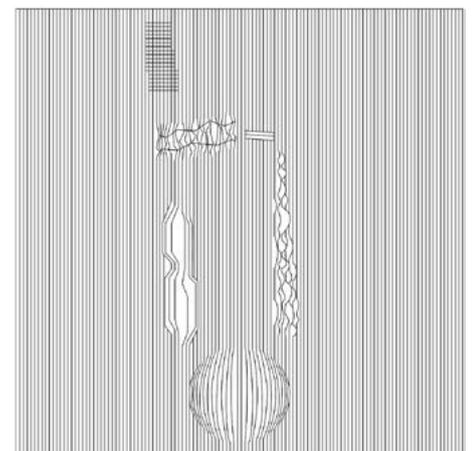
17

Noémie Chantre

Horizons sonores. Vers une intégration des préoccupations sonores à la conception architecturale

**directeur d'étude Marc Armengaud - seconde enseignante enseignante
Ariane Wilson**

L'architecture et la musique ont dans l'histoire un lien étroit. Leur rapport à l'arithmétique, leur subordination aux ratios, leur recherche commune d'harmonie, tout coïncide à en faire des arts voisins.



Cependant pour décrire l'univers sonore des villes modernes, il est rarement question d'harmonie. Nous utilisons plutôt le champ lexical du bruit et de la nuisance. Il semble en effet que le son soit rarement pris en considération dans la conception architecturale ou dans la planification urbaine. Pourtant, l'aménagement d'un espace a une influence considérable sur la manière dont il sonne et sur l'identité sonore qui le caractérise. En s'implantant sur un lieu emblématique de la future métropole, la Porte de Montreuil, le projet propose une approche sensible en situant la perception

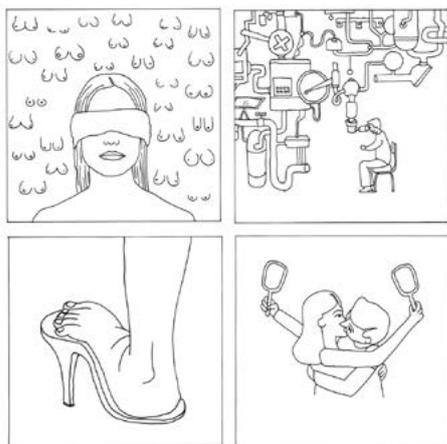
au coeur d'un réaménagement urbain. Par la création d'une série de séquences sonores contrastées, les interventions viennent moduler la trame sonore existante en proposant des accélérations ou des respirations, redonnant un pouls au site.

18

Radia Cheddadi Le bâtiment conscient, concepts lacaniens et sartriens appliqués à l'architecture

directrice d'études Ariela Katz -
second enseignant Evangelos
Vasileiou

Ce qui différencie l'Homme de l'objet est que pour ce dernier, contrairement à l'Homme, son essence précède son existence. L'objet est pensé pour une fonction particulière avant d'être réalisé. Qu'en serait-il pour l'architecture si son existence précédait son essence ?



Il faut avoir conscience de soi et de son image pour regarder et pour juger l'autre. Les concepts concernant l'éveil de la conscience de soi s'appliquent pour l'Homme et pourraient être appliqués à l'échelle de l'architecture.

Peut-on avoir conscience de soi à l'échelle de l'édifice, de la façade ? Un bâtiment peut-il avoir conscience de lui-même ? Le propos du projet est donc de développer une méthode de conception prenant en compte les concepts psychanalytiques sur la naissance de la conscience de soi et le stade du miroir de Lacan, ainsi que les propos de Sartre dans L'être et le néant. L'objet architectural naît ainsi à partir du vide comme une entité sans contexte et sans programme. Il prendra conscience de lui-même lors de son insertion dans le site. Ce sont les éléments architecturaux du site qui alièneront le bâtiment qui se modifiera par copie des éléments qu'il regarde. Enfin, le bâtiment par introspection en viendra à se questionner sur sa fonction selon les espaces produits et les bâtiments à proximité pour ainsi intégrer le programme.

19

Marie Chevrier Réinventer le tunnel du Pont Neuf. Sans désir, il n'y a pas d'architecture



directeur d'études Pierre
David - second enseignant
Marc Armengaud

Le tunnel du Pont Neuf est le seul site de Réinventer Paris 2 dont personne n'a voulu. Site indésirable ? Il est pourtant au

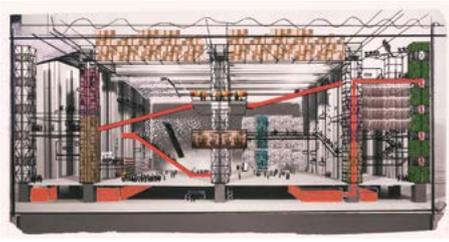
coeur de Paris, dans un contexte attractif et en mouvement. Lié à l'histoire de la construction de Paris, c'est un axe structurant de la capitale qui reliait la rive gauche à la rive droite en passant par la Seine, la Samaritaine, la rue de Rivoli et les Halles. On ne peut pas imaginer qu'aucun programme ne puisse être envisagé. Le projet ici est de construire cette étape nécessaire pour faire de ce lieu un site désirable, qui permettrait à qui ait envie de faire du projet de le réaliser. Le dessin de quatre dispositifs tel que l'apport d'air, de lumière, la gestion de l'eau et des accès, permet de rendre dans un premier temps, ce tunnel possiblement habitable. Incarnés en objets qui relient le sous-sol au sol, ils interrogent la ville et sa capacité à accepter le changement de destination de cet espace souterrain. Parce qu'ils vont chercher de nouveaux sols, de nouveaux points de vue, questionnent les bâtiments existants et leur rapports avec leurs fondations, acceptent la logistique en ville et relient époques et espaces, ces dispositifs rendent le tunnel à Paris.

20

Emma Costantini et Marion Oberlin Open the box ! Pour un consommateur éclairé, une production plus transparente

directrice d'études
Dominique Rouillard - second
enseignant Gilles Delalex
Sous la pression croissante des consommateurs, les industriels,

et particulièrement ceux du secteur agroalimentaire, invitent le public à l'usine. À coup de hashtags, certains promettent l'expérience de la fabrication ou du contrôle qualité.



Cette expérience, nouveau Saint Graal des stratégies marketing, se rapproche de manœuvres événementielles. D'autres, misant sur une visibilité plus pérenne des processus, font quant à eux le choix d'ouvrir leurs portes, de manière permanente, aux adeptes du tourisme industriel. Ces deux tendances donnent un accès partiel à ces lieux de production. Le projet tente de mettre en perspective cette tendance en proposant, à travers un acteur de l'industrie ovine, Arterris, un lieu où se mêlent de façon quotidienne, pédagogie et image de marque autour des méthodes de production et des habitudes de consommation. Il découle du postulat que la familiarité et la proximité de ces deux bouts de la chaîne agroalimentaire sont bénéfiques aux deux parties.

21

Laure-Anaïs

Costeramon

Sub-versions.

Lieux de fêtes et itinéraires ritualisés en Gascogne

directrice d'études Ariane Wilson - second enseignant

Steven Melemis

Entre liesse et insoumission, les situations festives en Gascogne fondent la « culture du Sud-ouest ». Ferias, foires, fêtes patronales, mayades, rencontres sportives, festivals instaurent des moments de concentration et d'intensification de la vie locale, par tradition dispersée dans son territoire.



Ces événements gravitant autour d'objets architecturaux transfigurent les spatialités et fédèrent de nombreuses configurations architecturales, urbaines, paysagères, sociales, économiques, historiques, à même d'être transformées. Le goût des locaux pour la tauromachie et la fête a progressivement installé un vaste réseau de sites qui leur sont consacrés. Parmi eux, les arènes représentent des lieux majeurs. A travers l'exploration de cette figure singulière et ses usages, j'investigue, par le projet, dans quelle mesure les pratiques festives locales et leurs sites peuvent constituer un outil de reconfiguration territoriale.

22

Romain Curnier, Adrien Grigorescu
HYPERWWWORk
espace(s) de soft-production

directeur d'études Mario Carpo - second enseignant
Jeremy Lecomte

HYPERWWWORk explore par l'analyse historique des technologies, du mobilier, des luttes et des modes d'organisation, les liens qui unissent architecture et production de valeur au sein des espaces de travail tertiaire. De la domestication des bureaux à l'avènement du travailleur nomade, l'économie de l'information, la récolte massive de données, ainsi que l'omniprésence d'objets connectés effacent les limites entre espace public et espace intime, travail et loisirs, production et consommation. Ils participent ainsi à l'émergence d'une production douce (soft-production) ne nécessitant ni savoir-faires, ni labeur.



HYPERWWWORk scénarise douze espaces de productions à l'heure de l'internet des objets et du capitalisme de plateforme, interrogeant le rôle de l'architecture dans ce nouveau paradigme de soft-production.

23

Margot Dagan
Habiter les eaux à Hyères.
À la recherche d'un équilibre entre système

directeur d'études Arnaud Bical - second enseignant Federico Ferrari



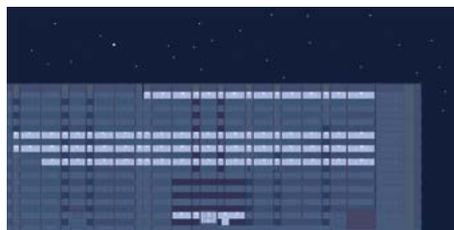
Les risques d'inondations ne cessent de s'amplifier dans le contexte de dérèglement climatique et les villes en sont les premières victimes. Se développant toujours plus près des côtes et dans les zones inondables, elles s'exposent toujours plus aux aléas provoquant des dommages considérables. Les scientifiques du Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat estiment que la hausse du niveau marin pourrait être d'un mètre d'ici la fin du siècle. Quel peut être le rôle de l'architecte dans un tel contexte ? À travers cette démarche, il s'agit de comprendre le contexte de demain pour pouvoir dès à présent anticiper cette situation. L'eau ne doit plus être perçue comme un frein au développement urbain mais au contraire comme un véritable moteur de projet : en intégrant cet élément naturel au projet, une nouvelle ville, plus poétique, devient possible...

24

Justine Daquin
An der Magistrale 79,
Halle Neustadt vers le
lieu commun

directeur d'études Marc Armengaud - second enseignant Patrick Henry

Ce projet de diplôme se situe à Halle Neustadt, ville nouvelle construite sous la RDA. Son histoire a été courte et brutale : elle vit son apogée dans les années 80 et plonge dans une ère de décroissance après la réunification. Depuis trois ans cependant, la ville s'est stabilisée grâce à l'arrivée de réfugiés qui habitent dans les barres autrefois abandonnées du centre-ville. Se pose alors un double questionnement : Comment intégrer cette nouvelle génération à l'ancienne, celle des allemands ayant vécu leur vie en RDA, pour que cette stabilisation se pérennise ? Et comment s'emparer des séquelles de la décroissance - l'abandon - pour proposer un lieu commun à travers une ville et une histoire désormais commune ?



C'est en proposant la réhabilitation partielle d'une barre abandonnée du centre en le nouveau lieu de deux des associations emblématiques de la ville, liées grâce à des lieux communs que ces associations trouvent une traduction architecturale

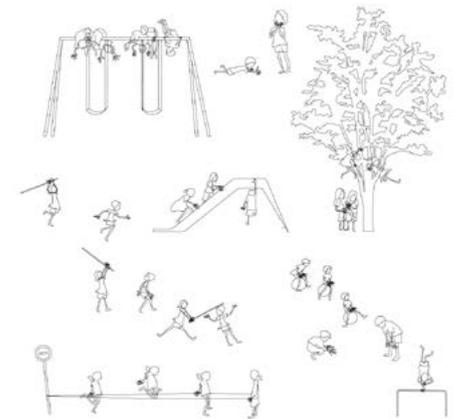
à leur rôle dans la ville et que la barre, débarrassée du programme de logement, se déconstruit et se réinvente.

25

Heloise Darves-Bornoz
Playground city
La ville des enfants

directeur d'étude Evangelos Vasileiou - second enseignant Brent Patterson

Le jeu et les enfants sont utilisés pour aborder l'espace urbain de manière phénoménologique. Nous avons exploré le personnage de l'enfant et l'imaginaire qui l'entoure : acteur social « autre », agent disruptif dans la ville. Son utilisation de l'espace transgresse les usages établis et détourne les lieux, introduit un imaginaire en contradiction avec la rationalité de la ville telle qu'elle existe.



L'espace dessiné du terrain de jeu créé par les architectes se distingue de l'espace trouvé, morceaux urbains que l'enfant détourne dans sa pratique ludique de la ville. Il s'agit d'un espace presque virtuel puisqu'il ne vient pas s'insérer dans la ville : il s'y superpose. Il s'agit donc d'extraire les possibles espaces « trouvés », lieux détournés de leur fonction d'origine, qui puissent abriter

un imaginaire « autre », celui de l'enfance et de son potentiel transgressif. L'architecture du jeu affecte l'espace qui l'entoure pour remettre en cause pratiques et échelles de la ville.

26

Edouard de Lesquen
2030 Paris -
Olympiades.
Manufacture
automobile des
olympiades



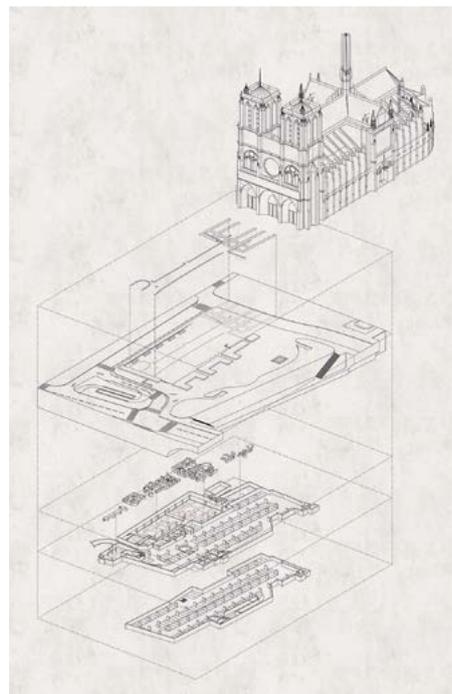
directeur d'études Marc Armengaud - seconde enseignante Anne Bossé

Paris 2030, quel sera le devenir du parc automobile à l'heure de la disgrâce ? Cette question survient au moment de l'annonce politique médiatisée fin 2017, qui projette l'interdiction de circuler dans Paris intramuros des véhicules diesel ou essence pour 2030. Cet événement sert de point de départ au projet de la Manufacture Automobile des Olympiades. Ce projet cherche une solution au tryptique ville/automobile/industrie. D'une part, les 7 millions de voitures sommées de quitter le territoire de Paris sont matière à faire. Le déchet recyclable à 97% devient ressource, et créateur d'emplois à travers des processus industriels aujourd'hui

largement maîtrisés. La ville de Paris recycle son parc et le reconditionne pour réusage. D'autre part le projet « Réinventer Paris 2 », a permis de révéler d'importants réservoirs fonciers en sous-sols, et montre la situation stratégique des sites en bordure du périphérique. Parmi eux, la dalle des Olympiades, ancienne gare de fret, site choisi pour expérimenter un retour épisodique de l'industrie en ville.

27

Romane Delarue
Articuler l'Histoire.
Le cas d'un parvis pas
comme les autres



directeur d'études Federico Ferrari - second enseignant Sébastien Thiéry

Puissantes et hétéroclites sont les intensités qui caractérisent le parvis de la célèbre cathédrale Notre-Dame de Paris. L'un des problèmes que pose sa configuration actuelle réside dans la discontinuité qu'elle impose aux visiteurs : parvis et

crypte se superposent platelement, l'histoire est fractionnée en niveaux. Une ville comme Paris est perpétuellement mise à l'épreuve dans sa capacité à se réinventer, à composer avec l'ancien, le récent, et à projeter un futur à travers eux. Mais dans le cas spécifique du parvis, doit-on simplement courber l'échine face aux ruines d'il y a deux mille ans, ou peut-on envisager d'y bâtir les ruines à venir ? L'enjeu principal auquel je me suis attelée : parvenir à composer avec l'Histoire du site sans qu'elle ne soit un obstacle au projet. Il s'est agi de réinvestir son épaisseur et les strates qui la composent de façon à trouver un équilibre entre la force de son histoire et la nécessité de le rendre à nouveau perméable et attractif. D'y ramener la vie par un programme dynamique permettant aux vestiges de ne plus simplement être vus, mais d'être vécus.

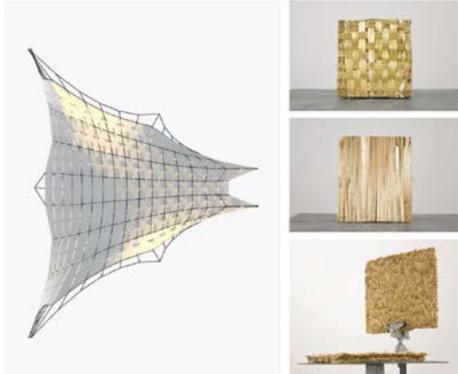
28

Léo Demont, Anaïs Lo Re
Agristructure.
réseau tendu
de panneaux
biocomposites

directeur d'études Nicolas Leduc - second enseignant Robert Le Roy

L'objectif est de montrer la faisabilité d'une structure légère non-standard en matériaux biosourcés. La paille de blé est un résidu agricole très disponible en Île-De-France, rendant possible un approvisionnement en circuit court. Il n'est pas courant de trouver des éléments surfaciques en paille : on se

propose de réaliser un panneau biocomposite anisotrope étanche, peu coûteux financièrement et énergétiquement, et dont la fabrication est rendue accessible à ceux qui le souhaitent notamment au travers des fablab.



Ainsi, la réalisation d'un pavillon démonstrateur en corde tendue et paille dans le cadre de l'événement international Fab14 répond au besoin d'expérimenter la mise en œuvre de ce composant en conditions réelles. La structure s'implantera sur l'auvent de la Folie N6 dans le parc de La Villette.

29

Nicolas Dinjeart
ARCH 2 O
Eau & Ville

directeur d'études

Marc Benard - seconde enseignante Maya Nemeta

Le phénomène naturel de la montée des eaux, accéléré par le réchauffement climatique, est un problème auquel architectes et urbanistes seront confrontés dans les années à venir. L'eau est vue comme une barrière, comme une frontière avec la terre. Il est donc intéressant de re-considérer cet espace comme une possible continuité. Comment aménager un territoire amené à disparaître,

en raison de ce phénomène, en pensant une architecture développant un rapport différent à l'eau et à la ville? La presqu'île de Giens, située dans le Sud de la France, fait partie de ces territoires menacés et dont le patrimoine naturel, historique et architectural méritent d'être préservés.



Au travers de ce projet, il est vu comment l'architecture peut être un moyen de sauvegarde de la mémoire du lieu et de ce qui a fait son histoire. Il intègre, au travers d'un programme de réversibilité d'architecture sur pilotis, un projet économique d'algoculture permettant d'être transformé en habitat. Ce programme architectural permettrait, à la population du tombolo de la presqu'île, de pouvoir continuer à vivre sur ce lieu en substitution des espaces qui leurs auront été repris par la mer tout en ayant participé à relancer une économie locale.

30

Clara Dupont
Sillage.
L'eau comme matière urbaine

New york

directeur d'études Jean-Pierre Pranlas Descours - second enseignant Maxime Schmitt

Le projet s'inscrit dans un territoire « déjà construit », où

l'histoire industrielle et portuaire a déjà gravé ses « monuments » qui participent de l'identité du lieu et de son paysage urbain. La mémoire du lieu et les enjeux contemporains auxquels celui-ci est confronté permettent d'écrire son devenir. En intégrant la notion de risque, de lien, de parcours dans un contexte de montée des eaux où la contrainte et la vulnérabilité du territoire sont en question nous avons pu adresser une vision large et multi facettes du développement urbain. Ainsi on a voulu projeter une manière à la fois moderne et respectueuse du passé d'aborder la conception de la ville face aux aléas qui l'impactent.



VLLe projet prend résolument appui sur la puissance des éléments qui fabriquent son identité, sa mémoire industrielle, topographique, hydrographique, sociale, et se transpose dans une écriture contemporaine, contrainte par le caractère à risque du site. « Construire dans le paysage, c'est construire le paysage » (*Oser l'infrastructure*, Raphaël Dessimoz, Julien Fornet, Deborag Piccolo – p, 90, *Objet Risqués*, Inès Lamunière). L'intégration de la menace et du risque dans le projet devient un

élément fédérateur dans la lecture du territoire. En l'intégrant et de le rendant acceptable, l'infrastructure devient une partie d'un paysage climatique. C'est la cohabitation de différentes superpositions d'éléments apparemment antinomiques qui génère et exprime la complexité et les contradictions de la ville moderne. Entre une forme de simplicité mystérieuse à l'extérieur qui cache une complexité interne, la relation au milieu est centrale. Ainsi les seuils entre le dedans et le dehors opère des ruptures de cadence entre mouvement d'une part et contemplation de l'autre. Le cryptique urbain et les différentes séquences parcourues permettent de révéler la poétique du lieu.

31

Ghita El Gueddari

La ville nouvelle en redéfinition.

Tamesna, ville nouvelle marocaine

directeur d'études Marc Armengaud - second enseignant Yves Bélorgey

Il y a 11 ans s'érigeait Tamesna, à 25 km de Rabat, la capitale. Première d'une lignée de villes nouvelles à venir, elle a pourtant déjà montré de nombreux dysfonctionnements : inaccessibilité, vacance immobilière, arrêt de travaux, équipements inexistantes, gouvernance critiquable... Tamesna, ville « archipel », remplit la trame rigide de son plan en hippodrome comme sans se regarder faire. Aménagée à 30% de ses 840 hectares, la ville est à un moment charnière et doit

alors saisir la potentialité de ses vides afin de se réinventer. Comment passer du mégalotissement à une ville forte de son identité, portée par une spécificité ? Il s'agit alors d'appuyer des usages existants de l'espace, de penser le remplissage de la trame et d'instaurer un moteur pour la ville.



Devant la nouvelle ère d'urbanisation exponentielle à venir, repenser la conception et la gouvernance des villes nouvelles semble indispensable. Agir à Tamesna, symbole de ce tournant urbain, c'est participer à cette redéfinition.

32

Blandine Fauquet
Nouveau virage pour Sainte-Foy.
Imaginer l'avenir durable d'un village de montagne



directeur d'étude Christian Comiot
De nombreux villages occupent une place similaire à celle de Sainte-Foy Tarentaise, à la limite du gouffre local et touristique. Situé sur la route reliant les stations de haute montagne,

le chef-lieu du village est aujourd'hui isolé et peu attractif. À travers le dossier proposé ici même, trois problématiques ont été soulevées : Comment rendre une identité à un village de montagne situé sur la route des géants du tourisme ? Comment associer des activités touristiques à un développement local, sans pour autant créer un objet commercial ? Quelle peut être l'architecture permettant d'habiter au mieux la pente, de manière contemporaine et tout en s'inscrivant dans une typologie de village ? Lui rendre son identité signifie tout d'abord de l'ouvrir sur le grand paysage, en proposant un parvis piéton, revaloriser son patrimoine bâti en réhabilitant des vieilles bâtisses typiques grâce à des programmes qui permettraient des rencontres et enfin dessiner des logements pour des habitants permanents.

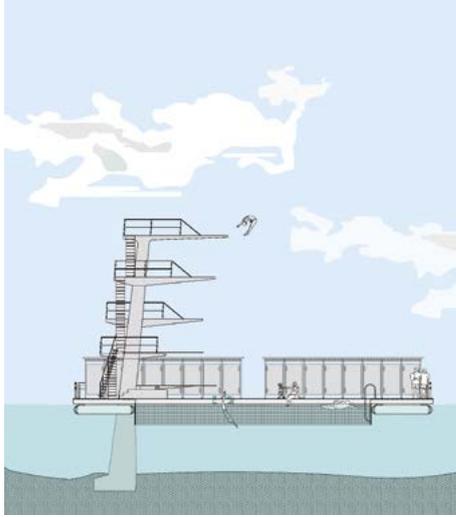
33

Antoine-Joseph Ferrandi
Olympisme urbain
Sport et développement du territoire, entre espaces dédiés et interstices de la ville

directeur d'études Yann Rocher - second enseignant Bertrand Lamarche

« Le sport en devenant un élément majeur de la société a conquis sa place dans les espaces urbains » - Jean-Pierre Augustin
À travers le projet de centre aquatique pour les Jeux Olympiques de 2024 à Paris, ce

projet examine les questions relatives à la place du sport dans la ville et aux interactions que le sport entretient avec le territoire.



Les pratiques sportives de l'espace public, et le modèle institutionnel olympique de plus en plus difficile à assumer, constituent les jalons de la problématique. Pensés comme des manifestes propres à chaque olympiade, ces « super-équipements » se coupent de leur contexte et ne répondent plus aux exigences des sportifs au quotidien dans le cadre de leur reconversion, laissant derrière eux des plaines sportives abandonnées. Le projet envisage ces infrastructures non pas comme un hommage aux Jeux Olympiques mais comme un lieu de vie et un héritage laissé à la ville.

34

Alice Florin
Manufacture on stage, s'ouvrir sur la ville

directeur d'études Jean-Pierre Pranlas-Descourt - seconde enseignante Soline Nivet

« Manufacture on stage » est dans la continuité d'un travail en groupe

de restructuration de la zone industrielle de Newtown Creek à New York. Les enjeux principaux étaient de remailler le tissu avec son environnement urbain dense, grâce aux infrastructures et aux acteurs existants. À l'embouchure de la zone industrielle, vitrine du projet urbain, ont été dessinés des projets architecturaux, ayant tous pour même but de réintégrer l'industrie dans la ville. À Greenpoint, une usine de production de design va s'implanter. Elle sera occupée par une usine de fabrication de mobilier et d'autres entreprises de fabrication déjà existantes sur le site.



Le complexe industriel propose de mettre en scène ses espaces de fabrication à travers des espaces publics. Grâce à des activités récréatives, des événements et des espaces de rencontres, la manufacture innove de nouveaux usages utiles aux riverains et propose aux entreprises qui l'habitent, de communiquer leur marque.

35

Albane Foucault
La cité des 3 îles. Densification et intensification d'une zone pavillonnaire

directrice d'étude Anne-Mie Depuydt - seconde

enseignante Maya Nemeta

La maison individuelle est devenue le symbole d'un nouveau mode de vie, entre ville et campagne. Face à une demande grandissante de ce type d'habitat, les villes et communes françaises s'étalent de plus en plus.



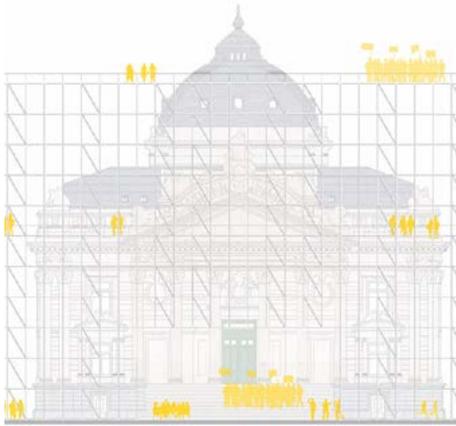
En France, tous les 7 ans, c'est l'équivalent d'un département français qui disparaît sous les constructions. De quelle manière les zones pavillonnaires peuvent-elles être investies afin de diminuer l'étalement urbain ? Critiquées sur plusieurs points, ces zones pavillonnaires sont pourtant une ressource non négligeable sur le territoire français. Les réinvestir, les densifier de manière douce, recréer une articulation entre ces zones d'habitats et les cours des communes sont autant de solutions pour limiter la construction de nouveaux habitats sur des terres vierges ou agricoles. L'objectif de ce projet de fin d'étude est de proposer des méthodes de densification. Celles-ci s'appuient sur une zone pavillonnaire existante, dans une petite commune de l'aire urbaine de Nantes.

36

Pauline Gabert
Actions citoyennes.

Prise de la Bourse de Bruxelles par ses habitants

directeur d'études
Sébastien Thiéry - second
enseignant Arnaud Bical



La Bourse de Bruxelles est vide de ses activités financières depuis 2015. La Ville prévoit d'y installer d'ici 2019 un « Belgian Beer Temple », musée destiné aux touristes. Pourtant, ce monument situé au centre de la capitale est un repère urbain pour les bruxellois qui s'y retrouvent sur ses marches ou viennent y manifester. Aussi, Bruxelles, dont le fourmillement associatif et de comités de quartiers est remarquable, ne possède pas un réel lieu de débat public et d'activités citoyennes. Ce contre-projet est donc l'occasion de reprendre la Bourse pour répondre à ces besoins comme symbole d'une nouvelle économie solidaire. Au cœur de ce projet prend place le Musée du Capitalisme qui propose également des alternatives à ce système et rassemble la vie associative. Ces dernières se matérialisent dans un lieu ouvert, propice à la réunion, aux interventions publiques et où des assemblées peuvent se créer. Toutes ces activités seraient un témoignage actif

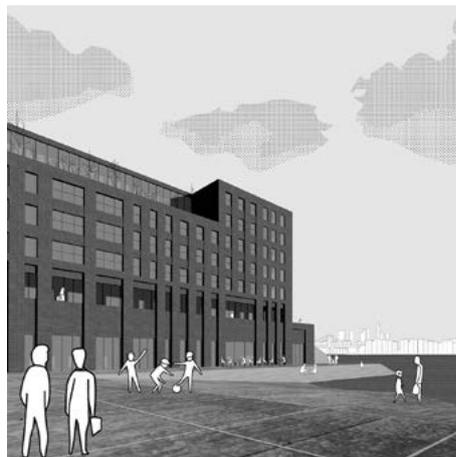
d'une dynamique bruxelloise.

37

Nils Gallon
New Urban Factory

directeur d'études Jean-Pierre
Pranlas-Descours - second
enseignant Maxime Schmitt

Une pression immobilière forte s'exerce sur le territoire new-yorkais. Répandue à Manhattan, cette problématique est aujourd'hui valable sur la totalité de la métropole. Plus particulièrement dans la ville de Brooklyn, qui a connu des transformations urbaines et sociales fortes ces dernières années.



Williamsburg, au Nord de Brooklyn est une bonne illustration de ce phénomène. Pour éviter d'orienter celui-ci vers un zoning territorial l'enjeu de ce projet est de réaliser l'articulation entre deux figures urbaines : un tissu urbain historique qui se développe dans la profondeur du territoire et un urbanisme mondialisé constitué de tours qui se déploient sur le fleuve. Le bâtiment développé est une démonstration de cette transition. Positionné sur les rives de l'East-River, un programme

hybride associant logements et industrie permet d'entretenir les liens entre ville productive et ville résidentielle. L'industrie est confinée au cœur du bâtiment permettant de développer une typologie de logements atypique en périphérie.

38

Jimena Galvez-Vargas
Processus
d'autonomisation de
l'habitat rural isolé à
partir de l'arrivée de
l'électricité (COSOS)



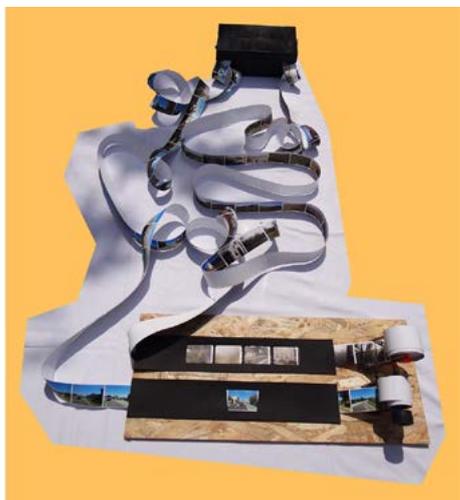
directeur d'études Marc
Benard - autres enseignants
Robert Le Roy, Nadja Monnet

Dans les 30 prochaines années 1,3 milliard de personnes auront accès à l'électricité pour la première fois. Ceci est susceptible d'avoir un énorme impact au niveau des pratiques sociales et de l'espace. L'arrivée de l'électricité dans de nouveaux endroits initie une interaction complexe entre les façons de faire locales et les multiples changements que l'électricité apporte. À cette fin, lors du Séminaire de recherche, le système COSOS (Concentrateur en Open-Source) de production électrique a été conçu pour des communautés allant vers un fort taux d'irradiation. Prenant comme exemple ma ville natale, au Cajamarca - Pérou,

je me suis installée avec elles pour comprendre leurs besoins, leur quotidien, et leur logique de construction d'espaces. Le sujet porte ainsi sur l'imaginaire de l'évolution de l'habitat rural isolé des anciens Quechuas à partir de l'arrivée de l'électricité.

39

Charlotte Gambotti
Trajectoires (Di)ferrées.
Alternatives au tout-
automobile en Plaine
Orientale Corse



directrice d'études Susan Dunne - second enseignant Patrick Henry
Ce projet propose l'insertion d'un réseau ferré secondaire sur la côte est de la Corse, et prend appui sur l'ouverture faite en 2012 par l'Assemblée de Corse votant le projet de reconstruction de la ligne ayant existé entre 1888 et 1935. Le projet concerne directement un site se déroulant sur 130 km, correspondant à 36 communes et 110 000 habitants permanents, mais dont la fréquentation connaît des pics en été par la forte attraction touristique de ses plages. Mon projet propose dans un premier temps l'analyse des espaces potentiellement

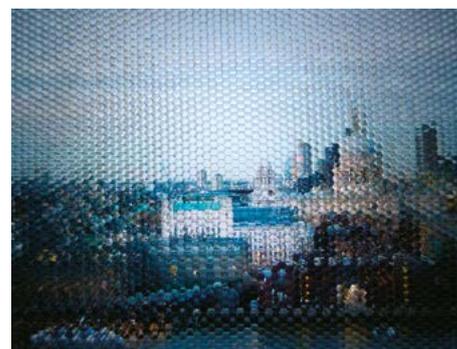
traversés par la voie de chemin de fer, et dans un second temps, il s'agit de projeter l'insertion d'une liaison ferroviaire d'échelle territoriale enrichie d'arguments en faveur du développement économique et social et de la protection de l'environnement. À travers 3 lieux choisis je suggère des thématiques s'adressant tant à l'utilisateur quotidien que ponctuel : Interconnexion et Observation, Infiltration de la Plaine et transversalité, Démocratisation et Saisonnalité.

40

Jessica Gérard
Wireless architecture
Londres : Gas Holders
- Regent's Park -
Paddington Station

directeur d'études Thierry Mandoul - second enseignant Robert Le Roy
La capitale la plus développée d'Europe en matière de technologie sans fil, est Londres. La ville possède de nouveaux réseaux plus denses, efficaces et rapides. Elle sera également la première ville à déployer le réseau de la 5G. Cette saturation électromagnétique comporte trois risques :
1- Les interférences entre les technologies et la perte de performances des communications sans fil.
2- L'impact sur la santé. L'effet thermique des technologies sans fil n'est pas la cause car elle est maîtrisée. En revanche l'effet cumulatif comporte des risques.
3- Le risque au niveau de

la sécurité des données personnelles. La maîtrise des ondes électromagnétiques passe par des tissages métalliques. Le métal conducteur reflète les ondes radio. La densité du tissage et sa géométrie sont également des éléments déterminants afin de sélectionner le type d'ondes souhaité dans le projet.



L'étude de la propagation des ondes électromagnétiques à Londres révèle que le Nord-Ouest de la ville est le plus touché. Dans cette même partie de la ville d'anciens Gas Holders, aujourd'hui obsolètes, se retrouvent dans un grand projet de rénovation d'une zone industrielle. Cette ancienne partie industrielle de la ville se situe au Nord de Saint-Pancras et King Cross Station. Elle est aujourd'hui rachetée par des investisseurs privés qui souhaitent créer un nouveau quartier résidentiel. Les Gas-Holders offrent, de part leur structure métallique, la possibilité de les réhabiliter en logements protégés des technologies sans fil non désirées.

41

Laura Goncalves
Casa-Pessoa.
la maison de Personne

directeur d'études Jean-Pierre Vallier - second enseignant Vasileiou Evangelos

Espace mental, le «chez-soi» va, par son immatérialité, au-delà de la tectonique de l'architecture. Comment parler du «mur», dont la perception dépend de l'expérience de chacun ? Cela pose la question de la multiplicité du point de vue.



Pour en parler, le projet se cultive de l'hétéronymie de Fernando Pessoa (1888-1935), poète aux dizaines de personnalités dont trois qu'il incarne entièrement (hétéronymes). Ecrivain posthume, son œuvre littéraire, où l'on rencontre ces différents états perceptifs de lui, témoigne de la richesse de cet homme, en façade ordinaire. Comment rendre lisible cette multiplicité d'entités, dans l'architecture ? «La maison de Pessoa» est une maison-personne, qui incarne Pessoa. Le projet se concrétise en une «maison de l'Inquiétante Etrangeté», qui montre (dans l'objet architectural), et qui donne à expérimenter (dans son parcours) la présence de ces entités et de leurs croisements, par une approche dissociative, qui dé-familiarise la limite existante.

42

Léa Guadet
Soigner l'hôpital.

Mises en perspective de l'ancien hôpital de Douarnenez

directrice d'études Catherine Clarisse - second enseignant Arnaud Bical



Douarnenez, au bout d'une péninsule par la terre, au bout d'une baie par la mer, est un port en déclin. L'ancien hôpital public, à l'image de la cité maritime, resserrée le long de la ria et le bord de mer, se trouve « entre deux eaux ». Les bâtiments abandonnés, incendiés, squattés, attendent depuis quarante ans une reconversion. Le site, en surplomb sur la ville, offre un panorama de toits, qui découpent la mer et le rivage. Les hautes fenêtres de l'ancien hôpital sont, elles-mêmes, des lieux de paysage ouvrant au spectacle de la baie, mais deviendront aussi des cadres à habiter, des espaces en soi dans les logements. Ces derniers serviront d'hébergements temporaires à de jeunes adultes apportant ainsi au quartier, qui abrite deux résidences pour seniors et une école élémentaire, une diversité sociale. L'ancien hôpital reconverti, telle une veduta de la Renaissance, à la fois cadre sur le paysage et cadre à habiter, remettra avant tout en perspective ce lieu négligé.

43

Judith Haggiag
Epitaphe

directeur d'études Jean-Pierre Pranlas Descours - second enseignant Gaetan Le Penhuel

Ce projet se propose d'inscrire la mémoire individuelle et collective du 21ème siècle sous une forme nouvelle et inachevée. C'est un lieu emblématique, destiné à conserver les cendres des défunts et à recueillir les pratiques funéraires présentes et à venir.



Empreinte, et allégorie du temps qui passe, Epitaphe s'inscrit dans un contexte urbain en plein développement, là où habituellement se positionnerait un musée, un cinéma ou un théâtre. De l'ordre de la mémoire, du mémorial et de la spiritualité, il est inscrit entre horizon et urbanité et crée l'identité de ce quartier qui se décline avec la vie ordinaire.

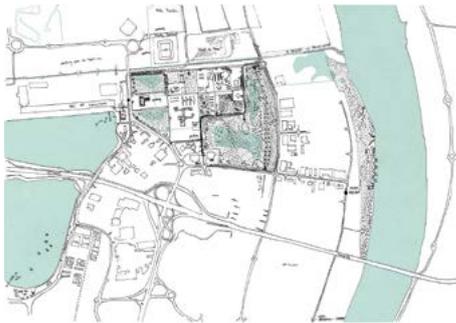
44

Caroline Hug de Larauze
Et si l'architecture écoutait le sol.

Habiter sur une prairie inondable en périphérie de Bordeaux

directrice d'études Dimitra Kanellopoulou

Le projet s'inscrit dans un contexte de crise. C'est une opportunité pour travailler sur la question plus particulière de la préservation d'un fragment de territoire, jouant un rôle dans l'équilibre naturel. Au vu de ce contexte, je me suis demandé comment répondre à la croissance d'une ville tout en préservant une zone humide ? Comment construire sur ce sol particulier, gorgé d'eau, tout en le préservant ?



Ce sujet m'a amené à travailler sur un site au nord Bordeaux situé à la lisière du cœur de la ville, dans le quartier de la Jallère. Je me suis demandé comment concilier la croissance de la ville de Bordeaux avec la sauvegarde de ce site naturel ? En effet, la ville grandit, une forte pression foncière s'exerce, une pression démographique, économique sur l'agglomération, donc comment envisager un projet urbain et architectural accompagnant cette croissance avec la préservation de cette zone humide ? Comment faire la ville sur ce sol particulier ? Et comment habiter sur une prairie inondable ? Ce travail vise à porter une

réflexion sur l'impact de la nature des sols dans le projet urbain et architectural.

45

Sara Ibrahim
The Inclusive Factory*
Inclure, regrouper,
englober, s'adresser à
tous



directeur d'études Jean-Pierre Pranlas-Descours - second enseignant Jean Léonard

Le site de projet se trouve à l'embouchure de la Newtown Creek à Brooklyn.

Le projet s'inscrit en phase 3 et 4 de l'écosystème industriel mis en dans la phase urbaine et propose une industrie «4.0» tournée vers les nouvelles technologies.

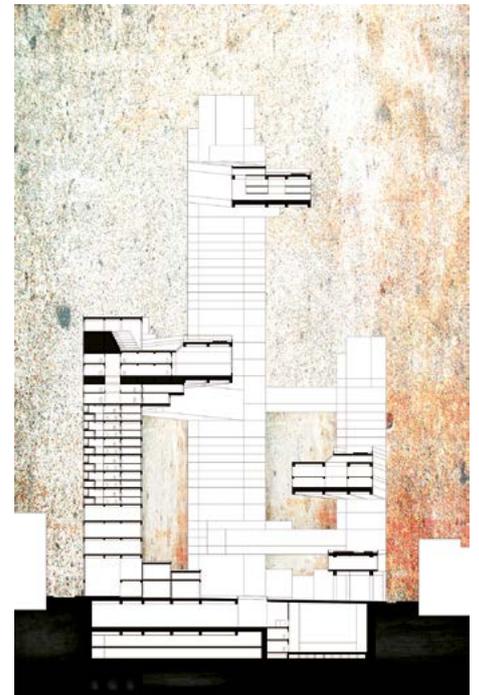
Les produits issus du recyclage seraient la matière première utilisée dans les divers ateliers de fabrication, et les lieux de commerces, permettraient une remise dans le système économique.

Le projet propose la création d'un écosystème productif en mettant en lien les nouveaux acteurs de la production autour d'un pôle fabrication. Les industries seraient accompagnées par des programmes publics dans l'idée

de donner à voir l'industrie en donnant une place au public, mais aussi aux habitants, par la création de logements. La mixité d'usage aurait pour objectif de changer le regard populaire sur la notion d'industrie et de redonner à la manufacture une place dans un tissu urbain dense, au pied des logements, ainsi que de redéfinir le statut d'ouvrier.

46

Clémentine Imane Raji
La Rue Verticale.
Faire interagir le
logement social avec
le logement de luxe au
Lower-Manhattan



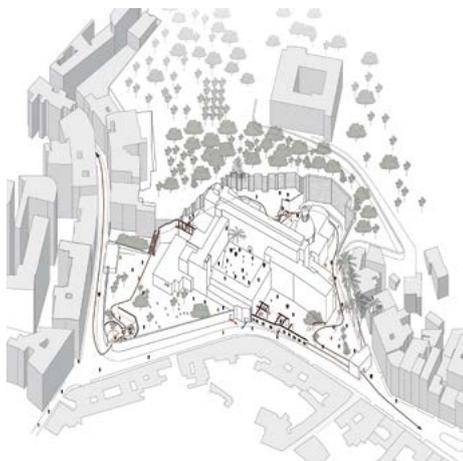
directeur d'étude Jean Pierre Pranlas-Descours second enseignant Gaëtan Le Penhuel

La métropole de New York rencontre les enjeux urbains du XXI^e siècle : la densification, la ghettoïsation et la ségrégation ethnico-sociale. Amener du logement social au

cœur du Lower Manhattan répond à une grave crise de logement qui éloigne les populations du centre. Au lieu de sectoriser les habitants, de juxtaposer des tours vides, le projet « Rue Verticale » se propose de promener le public au sein même de ces bâtiments, jusqu'à leur habitation. La mixité programmatique du projet permet de créer les lieux d'une interaction sociale. Le logement lui-même, organisé en cluster, se partage. Une transition s'opère alors entre l'urbanisme extraordinaire mais individualiste du Financial District et l'atmosphère riche en sociabilité du quartier historique du South Seaport. Ainsi, cette rue apporte la hauteur, les vues, le soleil à chacun, pour permettre plus de mixité dans un but de partage humain.

47

Iris Kolivanoff
À travers Santa Maria della Vita / Chemins de traverse



directrice d'études Ariane Wilson - second enseignant Christian Comiot
 Espaces résiduels
 Passages murés
 Incohérences

Autant « d'accidents de la stratification » que la recherche d'archives, couplée à un repérage in-situ m'a permis d'identifier dans le couvent Santa Maria della Vita, l'un des cent-vingt complexes religieux désaffectés de Naples. Ce projet s'en saisit pour redonner une raison d'être à des éléments d'architecture qui ont perdu leur sens, et le relie pour en faire des points de ponctuations d'un nouveau parcours sur le site complexe. Les personnes fragilisées qui l'occupent peuvent ainsi cohabiter avec des visiteurs. Le travail sur la périphérie et les limites induit des variations de valeur des espaces intérieurs et révèle l'histoire du lieu, en y insérant une strate de plus.

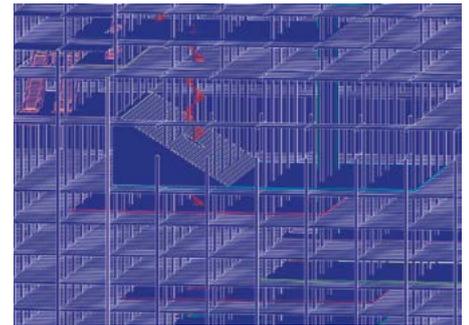
48

Roxane Laborde
Hacking the High Frequency Trading Archipelago, La supposée immatérialité des réseaux internet, de la finance et du pouvoir

directeur d'études Gilles Delalex - second enseignant Jean-François Coulais

En plein centre de Manhattan, un groupement territorialisé de hacktivistes atteint et prend possession de la tour de la Western Union à New York, nœud majeur du réseau hyper rapide du Trading Haute Fréquence. Derrière la solide façade, devenue une coquille vide, des passages, des membranes et des cloisons multiples accueillent les activités de piraterie les plus ciblées. Insulaire, la tour a pourtant accès

aux données des plus grands territoires boursiers, Chicago, Londres, Paris, Francfort. Ici, un formidable changement s'opère. Les vingt millions de mètres de câbles de fibre optique sont détournés et fourmillent dans le nouveau centre névralgique des hackers. En haut de la tour, l'antenne micro-onde envoie avec insolence les termes d'un nouveau langage.



À travers un scénario fictionnel, le projet tend à questionner la supposée immatérialité des réseaux Internet et des contrôles politiques, économiques, spatiaux, et linguistiques qu'ils exercent à différentes échelles, du territoire à la ville, à l'architecture, et à différents niveaux sur les individus contemporains.

49

Hélène Lacombe
AALTO HUB
L'anti Bilbao - La requalification du port historique d'Helsinki

directeur d'études Thierry Mandoul - second enseignant Loic Couton

En juin 2014, sur le site historique du port d'Eteläsatama, les instances finlandaises ont pensé réitérer le "miracle Bilbao" en implantant un musée

Guggenheim. L'attrait touristique de la capitale serait renforcé et les retombées économiques importantes. Suite à de nombreux débats et discussions, le projet est abandonné en décembre 2016. Le milieu artistique finlandais a qualifié le projet d'« Art Donalds », en référence à la chaîne de restauration rapide américaine.



Les Helsinkiens le trouvent trop détaché de la culture du pays et de la symbolique du site. Eteläsatama offre l'une des silhouettes les plus caractéristiques d'Helsinki. Il est le centre historique et touristique de la ville. Suite à la délocalisation du transport de marchandises à l'est d'Helsinki, les infrastructures occupant le port sont pour la plupart obsolètes et ne répondent plus aux activités présentes sur le site. Cependant, deux lignes de ferry touristiques fonctionnent encore quotidiennement. Les terminaux continuent donc d'occuper une grande partie des quais. Les parkings et grillages les encadrant éloignent la population du bassin et dénaturent le rapport établi entre la ville et son élément principal, l'eau. Afin de redonner une identité à ce port, c'est-à-dire de trouver l'expression de la culture finlandaise, le rapport de la ville à son paysage et à ses modes de vie, le quai ouest est repensé comme la porte d'entrée maritime et la vitrine culturelle du pays.

50

Hind Lakhdar

Repanser le cycle de l'eau.

El Hamma : Ville Oasis



directrice d'études Dimitra Kanellopoulou - seconde enseignante Susan Dunne

El Hamma est une ville oasis du sud-est tunisien qui tire son nom de la richesse souterraine en eaux chaudes de son territoire. La surexploitation de cette ressource par les industries a conduit en moins de trente ans à son tarissement provoquant un bouleversement dans sa gestion territoriale. La répercussion sur les agriculteurs locaux s'est fait au niveau de l'espacement entre les tours d'eau qui atteignent aujourd'hui trois mois. La fin de cette activité associée aux problèmes de la ville (étalement urbain, spéculation foncière) annonce la disparition de l'oasis. Dans le contexte de crise que traverse la Tunisie, il existe un paradoxe entre l'urgence dans la gestion raisonnée de ces ressources et la nécessité d'un développement économique. Mon projet s'attache donc à répondre à ces deux enjeux au travers de la requalification des eaux usées des hammams, qui par leurs réemplois dans des

circuits courts, tenteront de pallier les maux de la ville oasis, tout en favorisant le développement de l'économie de petite échelle.

51

Julia Lallement

371070, Prestahnukur

– Foyer de

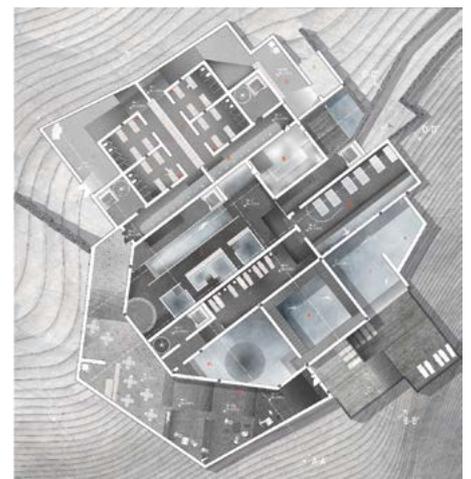
l'introspection.

L'expérience d'une saga contemporaine

directrice d'études Dimitra Kanellopoulou - second enseignant Nicolas Gilsoul

Le départ en vacance est un pilier incontournable du système, et avec son temps libre, l'homme moderne part « s'amuser », se libérer du quotidien accablant qu'il subit chez lui.

Or, en Islande, le nombre de visiteurs, ne fait que croître : Il y a quatre ans, il étaient 500 000 tandis que l'année 2017 a connu un nouveau record, évalué à plus de 2,2 millions de touristes.



Un nouveau type de tourisme est en train d'émerger ; un tourisme exotrope qu'il faut prévenir et satisfaire dans sa quête d'éloignement, physique et psychique. A l'aide de récits historiques

sur lesquels s'est construit le pays, les « sagas islandaises », le projet tente de retranscrire un état émotionnel en espace architectural, celui des bains thermaux.

La mise en place de parcours initiatiques construits d'étapes, permet à l'Islande de s'ouvrir sur un nouveau tourisme, éveillant la curiosité et l'attention du visiteur en mal d'originalité, à l'affût de découvertes inédites et bientôt soumis à des épreuves qui ont pour but de se *connaître*, de *s'accepter* et de *s'assumer*.

52

Sophie Lambotte

Santa Rosa

Penser la régénération urbaine du « laboratoire de la paix colombienne »



directeur d'études Arnaud Bical - second enseignant Bertrand Lamarche

Le quartier Santa Rosa fut construit à Bogota en 1998 durant le conflit armé colombien afin d'y loger à la fois des anciens combattants de guérillas démobilisés ainsi que des populations victimes déplacées. Le projet était alors le symbole de la construction de la paix et de la

réconciliation dans un pays ayant connu un conflit interne pendant plus d'un demi-siècle. Vingt ans plus tard, les tensions sociales persistent et les constructions se dégradent fortement, mais la connexion du quartier au futur sentier panoramique de Bogota lui offre l'opportunité de se développer selon une nouvelle dynamique qui reste à définir. Le projet vise la régénération urbaine de ce quartier résidentiel à travers des interventions ponctuelles basées sur la réinterprétation et le développement d'usages et de pratiques existants, de manière à renforcer les liens sociaux et à créer de nouvelles connexions avec le contexte, tout en portant un regard nouveau sur le paysage urbain populaire des métropoles d'Amérique du Sud.

53

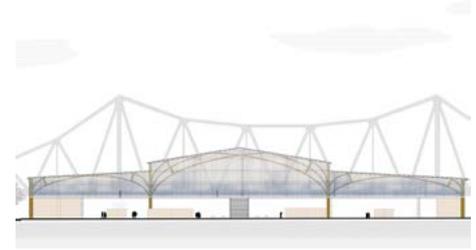
Céline Le

Pont et marché : connecteurs culturels en zone inondable à Hanoi

directeur d'études Marc Bénard - second enseignant Mattéo Porrino

Le pont et le marché Long Bien au centre d'Hanoi sont au cœur des flux, au croisement de la mobilité et de la population. Ils sont des connecteurs entre la ville historique et la ville nouvelle, mais également un lien social via les activités marchandes en zone inondable. Mais ces deux éléments remarquables sont voués à disparaître dans le futur. Mon projet propose de préserver l'identité du lieu et de rendre le quartier plus

séduisant et bénéfique tant aux Hanoiens qu'aux touristes. La réflexion sur cette zone inondable pose trois enjeux majeurs : habiter / manger / circuler.



Le projet s'articule autour de ces problématiques réunies sur le site du marché grossiste Long Bien situé à la porte de la zone inondable derrière la digue, au pied du pont. Ce projet pourrait être le point de départ d'un nouvel aménagement plus agréable, accessible et attractif en zone inondable. Il permettra de créer un repère propre à cette zone inondable où les habitants locaux et touristes pourraient se rencontrer, entre ville historique et fleuve.

54

Léa Le Conte des Floris

Bobigny, promenade sur dalles



directeur d'études Xavier Gonzalez - autres enseignantes Soline Nivet, Margaux Darrieus

Bobigny est une commune dotée d'une forte identité architecturale, issue du mouvement moderne. Son centre-ville est rythmé par des dalles datant de l'urbanisme des années 1970. Dans les cités, des parcours piétonniers se dégagent, qui ne rencontrent pratiquement jamais le niveau des automobiles. Mais ces parcours ne permettent pas de relier les cités au cœur de ville, ils contribuent, au contraire, à leur repli sur elles-mêmes.

C'est cette idée du parcours, fait à la fois de ruptures et de liaisons, entre les dalles et la ville qui est intéressante. En d'autres termes, il ne s'agit pas de tout garder comme dans un musée à la gloire des années 1970. La question est plutôt de voir comment préserver et valoriser les aspects positifs de cette architecture. Peut-on expérimenter et trouver d'autres solutions que celle d'effacer des édifices qui représentent une partie du socle sociétal et de la mémoire de toute une population, afin de redynamiser, d'intégrer et de relier ces cités à la ville ?

55

Loïc Le Rumeur
Une forêt à Dunkerque

directeur d'études Patrick Henry - second enseignant Yves Belorgey
En arrêtant son activité industrielle autour des premiers môles, le port de Dunkerque laisse un nouveau territoire apparaître. Un territoire que la ville va pouvoir investir. C'est également la première fois de son histoire que Dunkerque va pouvoir se développer vers l'ouest.



Cependant au regard des échecs des précédents projets importants et des objectifs que Dunkerque cherche à atteindre, il semble nécessaire d'adopter une stratégie radicalement différente.

56

Ariane Lefebvre
Perspectives équinnes.
Plaidoyer pour
une architecture
équinocentrée

directrice d'études Bérénice Gaussuin - second enseignant Aurélien Davrius

La réflexion débute par le constat que la plus noble conquête de l'humain vit sous son joug physique jusque dans son habitat. Ce projet prend place à Versailles, berceau de l'équitation française traditionnelle et incarnation historique de cette domination inter-espèces, qui atteint son paroxysme dans les espaces de pratique de l'équitation. L'enjeu est ainsi de remettre en cause l'architecture actuelle du cheval en le libérant de son seul prédateur. Dépassant les grands principes de l'écurie active et du paddock paradise, l'objectif est de réinterroger les limites même de l'espace bâti jusqu'à sa dématérialisation, parallèle

à l'effacement graduel de l'humain sur le territoire équin et retourner l'agencement classique de l'architecture du cheval.



Ce projet se centre sur l'expérience de l'utilisateur-cheval dont les sensations et perceptions sont explicitées dans des études éthologiques : le cheval est le sujet de l'architecture.

57

Anne Lemieuvre
Variations en murs a
pêches.
Valorisation et
réemploi d'un
patrimoine issu d'une
pratique vernaculaire

directeur d'étude François Gruson
Dès le XVII^e siècle, les horticulteurs de Montreuil construisaient des murs au fond de leurs jardins destinés à la culture de pêches en espalier. Bien que cette pratique ait disparu, le tissu urbain en porte encore la trace et 37 hectares de murs subsistent dans un état de délabrement avancé. Délaissé pendant plusieurs années, le site a fait l'objet de nombreux projets sans qu'aucun n'ait vu le jour. Des associations de sauvegarde y développent des

activités d'insertion autour de l'agriculture, des gens du voyage y côtoient l'habitat pavillonnaire et des activités diverses.



Ces vestiges sont une entité historique survivante significative d'une pratique vernaculaire mais également une réserve foncière importante pour la ville, qui ne cesse de devenir de plus en plus attractive. Afin d'éviter une disparition totale de l'identité de cette banlieue de l'est parisien et de ces murs, il faut valoriser ce site en étant conscient des enjeux de sa mutation. *Variations en murs à pêche* est une tentative pour donner une destinée cohérente à ce patrimoine, qui mérite un avenir, en réfléchissant à partir du mur. En considérant et en interrogeant le mur comme un tracé régulateur, le programme se dessine autour, avec et sur ces vestiges.

58

Alexandra Lescoat
Fabrique mécanique.
À l'abordage d'un
délaissé urbain

directeur d'études Yann

Rocher - second enseignant
Bertrand Lamarche

Et si l'on pouvait faire du neuf avec de l'ancien, concevoir des espaces modulables et adaptables selon les besoins à l'heure où l'espace urbain, saturé, n'offre que peu de possibles ? Cette recherche questionne ces espaces laissés vacants ou devenus obsolètes, qui ponctuent la ville. Peut-on les considérer comme une réserve foncière ? Il s'agit d'abord de s'intéresser à Rennes, riche en espaces d'un genre nouveau : partageables, appropriables et modulables. Cette ville tente dans le cadre de la réécriture de son PLU de questionner la réorganisation de ses quartiers et la création de tels lieux.



La fabrique mécanique s'installe dans un édifice délaissé depuis une dizaine d'années : les anciennes archives départementales d'Ille et Vilaine, représentant un enjeu majeur et un véritable symbole patrimonial rennais. Réinvestir cet édifice, c'est chercher à préserver la puissance d'un monument statutaire, tout en veillant sur les flux environnants : ceux de l'urbanité d'hier et de demain. La fabrique mécanique

instaure un rapport de proximité à ses environs et au-delà de ce rapport, elle représente une véritable réserve de possibles espaces appropriables éphémères ou pérennes. Ces espaces s'inscrivent dans la structure existante de l'édifice. Il s'agit de produire un outil de travail performant propice à la création artistique d'aujourd'hui et de demain.

59

Maud Levy, Antoine Vercoutere

Ce que ça peut être
<http://mlav.land>



directeur d'études Philippe Morel - second enseignant
Jérémy Lecomte

Notre dispositif expérimental étudie la perception corporelle, sa captation, et sa restitution dans un espace autre.

Il s'agit d'une performance architecturale.

Architecture qui gagnerait en performances.

Architecture capable de performer.

Architecture comme effet

Larsen permanent, se répercutant sur le corps, qui se répercute sur l'espace, qui à son tour agit sur le corps.

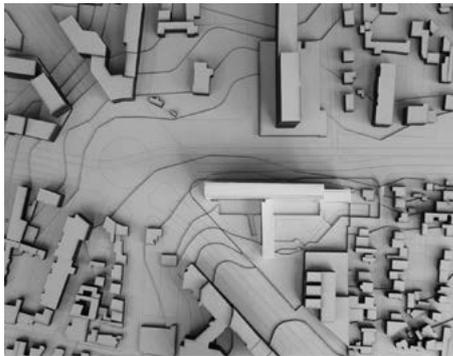
60

Caroline Lima Amorim
La Boule nouvelle.

Vers un nouveau dialogue entre le nouveau et l'existant

directeur d'étude Loïc Couton - second enseignant Matteo Porrino

C'est sur la commune de Nanterre que s'implante le projet. Proche du centre-ville, sur la Place de la Boule, l'arrivée d'une nouvelle Gare du Grand Paris Express engendre de profondes mutations urbaines dans le quartier.



Suite à la démolition d'une barre de logements, prévue par la mairie ainsi qu'un nouveau projet pour ce site, situé à côté de la gare, une étude architecturale et paysagère plus durable est à considérer. Confronté à la « table rase » effectuée par le projet de la mairie, ce site est l'occasion de porter une réflexion sur une nouvelle posture de l'architecte face aux enjeux environnementaux et aussi d'appliquer le principe du réemploi de déchets du bâtiment. L'ambition du projet est de donner une réponse alternative aux aspirations actuelles de la mairie en ayant comme question centrale le traitement des ressources. L'attitude menée par le projet vise à réemployer, à transformer, à modifier les formes, par ajout ou retrait de matière, pour se retrouver le plus proche possible de l'échelle humaine de la ville.

61

Valentine Machet
Habiter les bords de routes. Espaces de fonction en tourisme et logistique

directeur d'étude Marc Armengaud - seconde enseignante Anne Bossé

Aux frontières de la ville se dressent des territoires liés à la voiture et au bitume, des territoires de passage et de flux sur lesquels, malgré tout, certains s'arrêtent. Touristes de loisirs, touristes d'affaires, employés de zones logistiques et chauffeurs se croisent dans les hôtels bas de gamme qui longent l'autoroute A86. Ces territoires triviaux et inhospitaliers sont pensés comme des espaces de transit, au détriment de ceux qui les habitent.



Avec le développement du tourisme mondial, et notamment du tourisme urbain, le nombre de visiteurs à Paris est destiné à croître, en dépit d'une ville saturée et coûteuse. L'arrivée prochaine des jeux olympiques ne fera qu'accroître ce phénomène. Des centaines de touristes débarqueront dès demain aux portes de Paris et c'est vers l'extérieur de la ville qu'ils pourraient venir se loger. Les abords de l'A86 tendent donc à

muter et à se densifier. Je profite de cette période charnière pour imaginer le futur de ces sites.

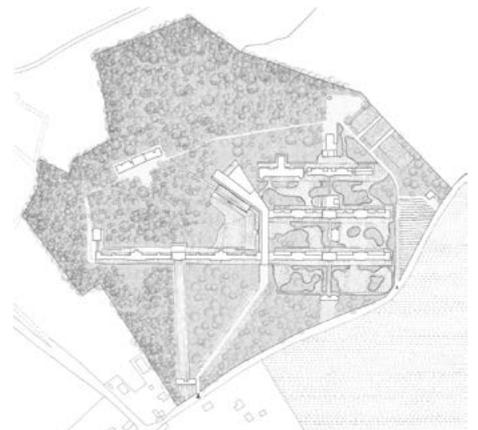
62

Agathe Mesure Madelain
Nouvel usage d'une typologie architecturale obsolète.

L'obsolescence programmatique d'un édifice des années 30

directrice d'études Dimitra Kanellopoulou - second enseignant Christian Comiot

Que reste-t-il de la forme lorsque la fonction l'abandonne ? Pourquoi a-t-on du mal à reconverter des édifices qui furent extrêmement bien conçus pour leur fonction initiale ? Le sanatorium de Dreux, est un exemple parfait de cet abandon typologique et géographique. Construit dans les années 30, les pavillons qui le composent témoignent d'une époque donnée. Tant dans l'organisation Moderniste en plan que dans les détails Art-Déco.



Située dans un environnement d'exception, la richesse des

espaces extérieurs non construits est remarquable. Pourtant, délaissé puis oublié pendant une trentaine d'années, l'actuel propriétaire des lieux veut démolir les édifices. Le projet s'inscrit dans une démarche de préservation des espaces bâtis comme paysagers. Arguments et manifestes pour une sauvegarde. Un centre intergénérationnel viendra prendre place en adéquation avec l'existant. À l'usage de tous, cet espace initialement fermé s'ouvrira sur la ville. Un lieu de sociabilité dans un lieu privilégié.

63

Thomas Magnaval
Processus épanché. *
*confier, montrer sans retenues.



directeur d'études Jean-Pierre Pranas-Descours - second enseignant Marc Benard
 Première étape de ce processus industriel commun, le projet avance la prise en main d'une partie des déchets, à l'aide d'un centre de tri. Ce dernier offre une double fonction, développer la ville et sensibiliser une population malheureusement apathique à ce sujet. En accentuant un aspect visuel

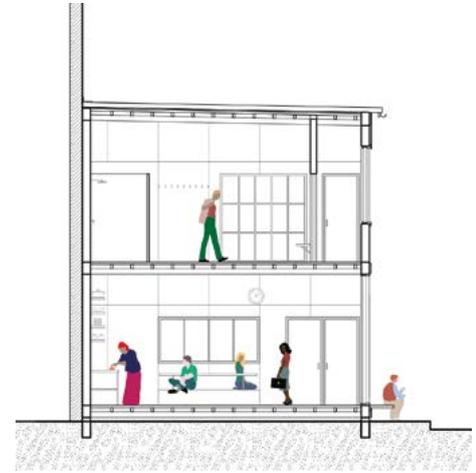
avec un travail sur le transparent et le translucide, le centre de tri est perçu comme une vitrine sur l'eau, où la machinerie industrielle est offerte aux passants. L'infrastructure particulière du site accroît l'installation d'un centre de tri, tant d'un point de vue professionnel que symbolique. L'idée de sensibilisation est accrue par l'implantation d'un centre de recherches, traversé par des percées publiques. Les deux volumes sont liés physiquement et occupent une parcelle sillonnée d'un parc et d'une promenade piétonne le long de l'eau, pour interpeller une population peu impliquée sur la problématique des déchets.

64

Camille Marshall
Cuisine(s) Commune(s)
Du geste à la cohésion sociale : exemple d'insertion d'une cuisine partagée à Paris

directrice d'étude Dimitra Kanellopoulou - second enseignant Steven Melemis
 L'origine du projet prend racine dans les activités associatives que j'ai développées hors du cursus scolaire. Une association qui œuvre pour faciliter la cohésion sociale et la valorisation des cultures des populations habitant Paris. Il prend la forme d'un lieu de vie collectif afin d'utiliser la pratique culinaire comme prétexte à l'échange culturel et d'une cuisine professionnelle pour y développer des activités économiques synonymes d'une autonomie financière.

Le projet mené en parallèle de l'activité associative s'attache à développer les dimensions architecturales, urbaines et les qualités spatiales qui serviront le projet associatif lors de son développement dans les étapes physiques à venir.



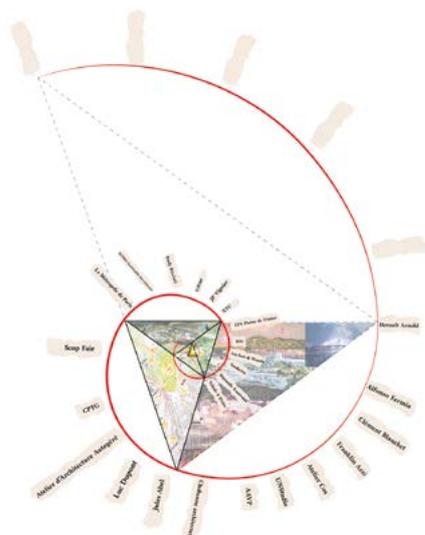
Les activités de l'association sont pour le moment hors site, d'occupations temporaires en événements ponctuels, le projet cherche à s'installer plus localement afin de créer un véritable lien au sein d'un quartier. Afin de recréer une communauté autour d'un site qui pourra servir de support pour les habitants comme pour les associations.

65

Miguel Martín Carballo
Comment dessiner un triangle ?

directeur d'études Valéry Didelon - seconde enseignante Ariane Wilson
 Ce projet commence là où plusieurs finissent, et notamment la ZAC du Triangle de Gonesse, annulée par le tribunal administratif de Cergy-Pontoise. De quoi s'agissait-il ? Et quel avenir pour le foisonnement de projets associés ?

Mon projet explore un territoire saturé d'intentions et de relations que d'innombrables acteurs ont tissées au cours des vingt dernières années.



En m'appuyant sur l'archivage de centaines d'images qui ont été faites du Triangle de Gonesse, en manipulant leurs formats et significations, en les installant dans un dispositif original, je les affranchis afin de révéler un lieu immatériel qui se construit à travers sa figuration.

Au-delà, mon travail interroge la manière dont les projets urbains tiennent par leur représentation, et comment celle-ci gagnerait à reconnaître que toute image contient en elle de la référence. Il n'y a pas de production graphique ex-nihilo, représenter c'est faire du projet.

66

Johanna Mattsson
Chronotopie Tokyïote.
Un palimpseste urbain
à Shinjuku

directrice d'études Dominique Rouillard - second enseignant Jean-François Coulais

Le projet Chronotopie Tokyïote

s'aborde tout d'abord comme un questionnement sur l'accélération des cycles de renouvellement, qui, dans sa pensée à court-terme portée par la croissance économique, rassemble dans un même temps absence de place et de durée, destruction créatrice et indifférenciation du réel.

Ancré aux abords de la gare de Shinjuku à Tôkyô, le projet vient s'infiltrer à travers les strates de la ville, entre creux en sous-face et émergences en surface.



Le paysage invisible souterrain de la gare, le lieu du transit, de l'enchevêtrement et de la surdensité urbaine, se révèle alors à l'usager. En cherchant à réincarner le caractère collectif de la métropole, le projet vient créer de la différenciation dans l'espace fonctionnaliste de la gare. Les rythmes, mesure du temps et de l'espace, deviennent l'armature des flux qui composent le lieu, la perception de ces espaces oscillants alors entre accélération et décélération.

Le dessin, spatialisation d'intuitions et de réflexions liés à ces thématiques, devient en parallèle l'outil spéculatif du projet, cherchant à questionner des rythmes contradictoires dans la société nippone, entre sur-productifs et improductifs. Peu à peu les images se surimpriment, se superposent, s'assemblent. A la manière d'un palimpseste, des traces

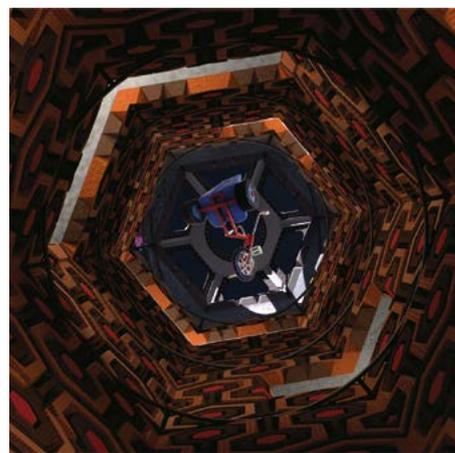
perduent à travers l'épaisseur et la maturation du projet. La dimension temporelle s'incarne alors dans le processus du projet et ses outils de spatialisation.

67

Mehdi Mechiche Alami
Space is the place.
Un motel galactique au
point de Lagrange L5

directeur d'études Yann Rocher - second enseignant Bertrand Lamarche

La conquête de l'espace est le témoin de la volonté de découverte de l'histoire humaine. Au départ compétition idéologique et technologique, elle a évolué en véritable axe de recherches scientifiques et de découvertes de nouveaux astres. Pour demain, certains envisagent sérieusement le tourisme spatial.



Mon projet de motel en apesanteur, se veut une « auberge » pour pionniers sur la route de la ruée vers l'or ou d'une « escale » sur l'iconique route 66. Certains pourront y séjourner, d'autres n'y feront qu'une pause avant un saut plus important dans l'univers. À la différence de l'actuelle station orbitale, il offrira un confort hôtelier et une

certaine intimité. Positionné sur un point de Lagrange entre Terre et Lune, ce relais reprend les codes et les caractéristiques terrestres du motel en les transposant dans l'espace et en y apportant une ambiance, une esthétique nécessaire à la dimension psychologique et relationnelle de la vie dans un milieu hostile et sans pesanteur.

68

Clarisse Merlet
Fab'BRICK

directeur d'études
Thierry Mandoul - second enseignant Thierry Ciblac
Fab'BRICK a pour objectif de démontrer la viabilité d'une recherche menée l'an dernier



La démonstration se fait sur une réalisation à l'échelle 1 exposée au Pavillon de l'Arsenal ; lieu ouvert sur l'architecture et l'urbanisme de la métropole parisienne. Le choix de ce contexte permet d'être ouvert et exposé aux citoyens, afin de les sensibiliser aux potentiels du ré-emploi et du recyclage.

69

Virginie Monnier
Renaissance du patrimoine industriel Corbeil-Essonnois : le moulin Hutteau.

Obsolescence programmatische et densification pavillonnaire



directeur d'études
François Gruson

Le site du Moulin Hutteau à Corbeil-Essonnes, presque-île bordée par l'Essonne, dans un cadre paysager rare est situé dans un quartier pavillonnaire particulièrement bourgeois. Le moulin souffre de son isolement, quasiment à l'abandon et exclu de l'enchevêtrement du tissu urbain de la ville. L'analyse fait apparaître la nécessité d'imaginer un projet qui réponde aux différents maux du lieu, dans un premier temps, en trouvant une nouvelle intégration urbaine au quartier. Plusieurs questionnements s'opèrent autour de cet ensemble notamment comment transformer un édifice industriel en un édifice architectural adapté à l'homme et non plus à son usage passé. Au questionnement lié à l'obsolescence programmaticue vient se mêler celui de la densification en milieu pavillonnaire. L'idée étant de profiter d'un objet fort et d'espaces peu denses pour rendre aux habitants de Corbeil-Essonnes un morceau de ville et une dynamique urbaine et sociale. Des impératifs comme la conservation de la forte empreinte historique du lieu ou

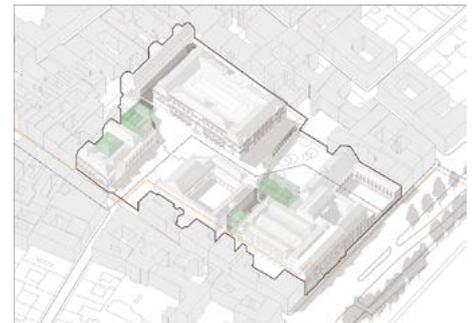
la qualité de vie pavillonnaire sont alors à prendre en compte.

70

Marius Morand, Pierre De Pins
Deux écoles, un campus : rassembler ce qui sépare dans le site des Beaux-Arts

directeur d'études Christian Comiot - second enseignant François Gruson

Le site des Beaux-Arts est complexe aussi bien dans son histoire, dans son architecture que dans les acteurs et institutions qu'il rassemble aujourd'hui. Cette complexité rend ce site difficile à mesurer et appréhender pour ses usagers. Depuis maintenant cinquante ans, le site et ses institutions ont peu évolué alors que des nouvelles problématiques relatives aux usages contemporains sont apparus.



Notre projet cherche à redonner une clarté de lecture sur l'ensemble du site ainsi que de recréer les liens entre ses différents acteurs à travers la mutualisation de programmes similaires à deux écoles d'art. Architecturalement, notre intention est de faire un projet résolument contemporain respectant les principes initiaux de composition de Felix Duban. C'est finalement

chercher une certaine radicalité tout en s'inscrivant dans une continuité historique.

71

Quentin Moranne et Marc-Aurèle Rondot
Magna Carta.

Quel équipement public pour l'Union Européenne ?

directeur d'étude Gilles Delalex - second enseignant Jean-François Coulais

L'actualité nous montre que l'Union Européenne est confrontée à de nombreuses crises remettant en cause sa légitimité. Cet état de fait nous amène à faire l'hypothèse que, dans un futur proche, l'Union Européenne cherchera à renforcer son intégration. Cette intégration passe par le financement d'un réseau d'équipements publics.



Ces équipements rempliraient plusieurs fonctions : bâtiment administratif, palais de justice et lieu du rassemblement des citoyens européens. Outre les fonctions nées d'une plus grande intégration de l'Union (délivrance de passeports européens, gestion du droit d'asile, application locale d'une justice européenne), ces bâtiments

entendent symboliser, de manière décentralisée, le pouvoir politique européen. L'Europe, redécoupée en régions d'une dizaine de millions d'habitants, verrait ainsi s'édifier quarante-six de ces équipements, agissant comme de véritables portes de l'Europe au sein des villes dans lesquelles ils s'implantent.

72

Corentin Morel
Du sténopé au mobilier,
expérimentation d'une contre-méthode de conception



directeur d'études Gilles Delalex - second enseignant Evangelos Vasileiou

La recherche du bien-être est aujourd'hui ce qui pousse l'homme à se mettre en quête de confort. Mais ce dernier n'a pas toujours été la clé de voûte de la conception d'un objet destiné à recevoir ou accueillir le corps. Ainsi, le confort passe parfois après une idée manifeste, plus forte que l'envie de rendre un objet confortable, voire utile. De fait, on ne construit plus nécessairement par le corps, et on peut alors imaginer une méthode de conception de mobilier détachée de celui-ci. Certains attribuent à Vermeer

l'utilisation de la camera obscura pour retranscrire à la perfection les proportions ainsi que les tons et couleurs de certaines de ses toiles. On sait par ailleurs que l'architecture, le design, la peinture, la sculpture, et bien d'autres disciplines se sont fortement influencées les unes les autres au cours des siècles. Utilisons alors la camera obscura comme méthode de création de mobilier, ceci en reprenant les perspectives qui se plient, se brisent, se croisent et se superposent sur les murs de la pièce dans laquelle la représentation du dehors s'immisce à l'intérieur.

73

Joseph Morisseau
Décomplexer la Z.A.C.
Ivry Confluences.
Maintenir une industrie locale aux abords de la capitale

directeur d'études Pierre David - second enseignant Marc Armengaud



La mise en place d'un réseau de recyclage et de traitement des déchets, qui serait le support d'une économie circulaire, peut-elle contribuer à façonner et qualifier une vaste opération d'aménagement urbain en cours de réalisation au sud de la métropole parisienne ? C'est l'hypothèse que fait ce

travail de PFE, qui porte sur la Z.A.C Ivry Confluences, dont la SADEV 94 est l'aménageur et l'architecte urbaniste Bruno Fortier le coordinateur. En reliant certaines infrastructures existantes, actives ou non, de cet ancien site industriel entre voies ferrées et Seine, le projet propose d'activer un nouveau système productif qui deviendrait le support d'une économie circulaire et permettrait de mieux atteindre les objectifs environnementaux et sociaux – mais aussi, peut-être, architecturaux – que la Z.A.C prétend atteindre.

74

David Santiago
Moreno Ponguta
AgorArt. Rendre la
Bourse à tous



directeur d'études
François Gruson

Ce contre-projet de la Fondation Pinault pour l'art contemporain dans La Bourse de commerce de Paris propose, contrairement au projet de Tadao Ando, d'ouvrir l'édifice à la ville pour redynamiser cette enclave délaissée du quartier des Halles, et d'intégrer l'édifice à la vibrante activité du centre parisien. Dans un deuxième temps, l'objectif est de compléter et valoriser la logique formelle de la Bourse

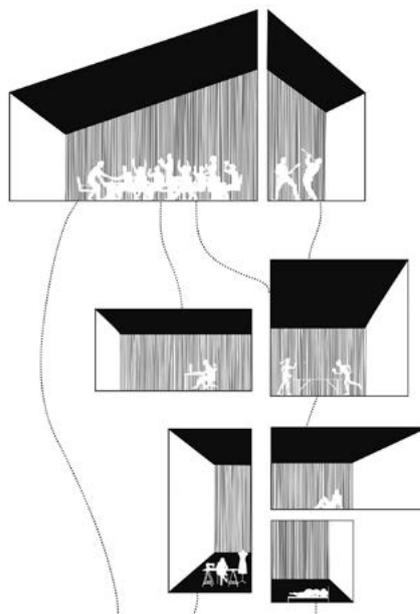
de commerce (ancienne Halle aux blés) par des interventions qui tendent à en restituer la modernité et faire de cet édifice une « machine à culture » ouverte à tous, tout en mettant en exergue ses valeurs patrimoniales et la richesse de son histoire. Cinq valeurs fondent le caractère de l'intervention : Valorisation du patrimoine – Fluidité de l'espace - Transparence - Sobriété - Ouverture.

75

Solène Moscato
Vivre ensemble,
chacun chez soi

**directeur d'études Yann
Rocher - second enseignant
Catherine Clarisse**

Les villes d'aujourd'hui sont de plus en plus denses et demandées. Les modes de vie évoluent, la mobilité des individus est grandissante, les structures familiales changent, l'économie de partage est omniprésente, et le logement est souvent



Est envisagée à travers ce projet une alternative à la typologie de logement classique, la typologie familiale, calquée sur des modèles sociétaux de plus en plus obsolètes. Il s'agit par conséquent de concevoir de nouveaux modèles de logement pour répondre aux aspirations actuelles de la société. L'intention est de proposer un immeuble en cohabitation sur des courtes durées, avec des scénarios de logements partagés, évolutifs et adaptés selon le temps et selon les habitants. Favoriser la rencontre au sein du logement tout en préservant des degrés d'intimité, tel est l'enjeu du projet. En créant un immeuble d'habitation partagée, l'architecture devient un acte de partage et de rencontres.

76

Nicolas Quiterie
Un paysage sous
haute tension.
Réappropriation de
l'emprise des lignes
électriques par et pour
les habitants



directrice d'études
**Arianne Wilson - seconde
enseignante Anne Bossé**

L'accumulation d'infrastructures électriques fabrique de nouveaux paysages qui peuvent susciter autant de l'attraction que de

la répulsion. Dans le village de Cubnezais, au nord de Bordeaux, les nouveaux lotissements pavillonnaires se rapprochent du tracé des lignes à très haute tension existantes ; les espaces en-dessous sont de plus en plus pratiqués et habités. L'exigence d'une gestion maîtrisée de la végétation aux abords des lignes participe au bon fonctionnement du réseau électrique national. Néanmoins l'entretien radical et uniforme des espaces naturels par le gestionnaire RTE favorise l'enfrichement, prive certains endroits de leur usage et appauvrit le territoire. Ce projet de fin d'étude place la question de l'entretien des espaces impactés par les lignes au cœur du processus de projet. Le détournement du mode de gestion et d'entretien du sol autour et sous les infrastructures électriques permet une réappropriation par les habitants de ces espaces gelés sous l'emprise de RTE.

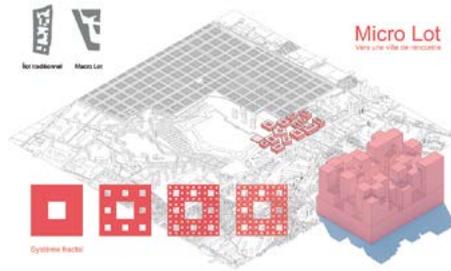
77

Hwanghee Park
Micro Lot.
Vers une ville de
rencontre

directeur d'études Xavier Gonzalez - seconde enseignante Sibylle Pöhler

Après l'îlot ouvert de Christian de Portzamparc et le macro-lot de Jean-Louis Subileau, que peut-on proposer pour la ville de demain ? Au Fort d'Aubervilliers, 1 800 nouveaux logements sont prévus à l'horizon 2022. Avec le projet lauréat, on assiste à la perte d'un rare et vaste lieu de brassage artistique, dont le potentiel

demeurait pourtant immense, au profit d'un quartier résidentiel.



Un contre-projet s'impose afin de préserver cette identité et ouvrir la place d'armes à tous les habitants. Contrairement aux macro-lots rencontrés aujourd'hui dans les villes nouvelles, ce quartier sans voiture proposera de fragmenter les îlots et les immeubles afin d'offrir davantage d'espaces collectifs et de multiplier les opportunités de rencontre, à l'échelle humaine, qu'ils soient intérieurs ou extérieurs.

78

Paul Pascaud
Individu et
consommation à l'ère
de l'immatériel

directeur d'études Gilles Delalex - seconde enseignante Ariela Katz

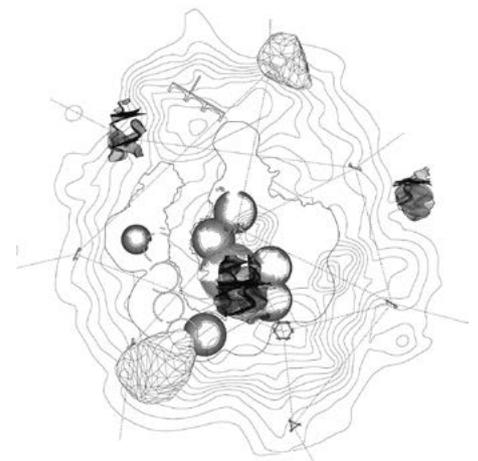


Tirillée entre culture matérielle moderne et aspirations d'un univers immatériel fantasmé,

notre société semble perdre sa compréhension du monde réel. L'avènement du modèle digital a profondément bouleversé le fonctionnement de notre économie et avec elle les logiques du quotidien. A l'âge du digital, alors que la technicité environnante n'a jamais été aussi prégnante, les infrastructures sont dissimulées et récusées. Le projet tente de définir ici un nouveau rapport à l'infrastructure au travers du spectre de la consommation. Il s'agit d'un scénario, envisageant le retour d'espaces logistiques en milieu urbain dense et visant à ouvrir la réflexion sur la gestion de ces objets hybrides, entre architecture et urbanisme.

79

Djuna Patin
À la recherche de l'Être
sauvage. Six fol(l)ies
interprétatives



directeur d'études Jean-Pierre Vallier - second enseignant Brent Patterson

Ce projet présente un ensemble de paysages intérieurs nés d'une recherche sur la notion de « sauvage ». Deux plans se superposent, celui d'un processus de recherche

personnel, et celui de la mutation intérieure d'un homme confronté à plusieurs formes de « sauvage », le personnage de Robinson Crusoé dans le roman de Michel Tournier Vendredi ou les limbes du Pacifique. La problématique principale a été de donner forme aux traces laissées par le « sauvage », par définition « passant » et jamais « fondé », ne pouvant être réduit à une syntaxe. Pour cela a été élaboré un processus en trois temps : génération d'une grammaire architecturale suite à une exploration arborescente de la notion de « sauvage », intégration de la question de l'expérience vécue, recomposition formelle. Le projet se déroule en six interprétations architecturales (follies), fragments des paysages de la mutation de l'être vers un nouvel Être phénoménologique (l'« Être sauvage » ou « Brut » de Maurice-Merleau Ponty).

80

Galateia Patsouri
3000 ans plus tard, un
rivage grec
La reconversion d'un
vestige industriel

directrice d'études Dimitra Kanellopoulo - second enseignant Christian Comiot

Ce projet porte sur la reconversion d'une ancienne industrie au bord de la mer, en étudiant le rivage comme symbole de la limite. Ce lieu qui subit des métamorphoses cruciales, influencé par le contact continu, fragile et poreux entre la terre, la mer et l'air, entre le départ

et l'arrivée, entre le local et le global, semble être la plus grande matérialisation de la phénoménologie de la limite anthropogéographique.



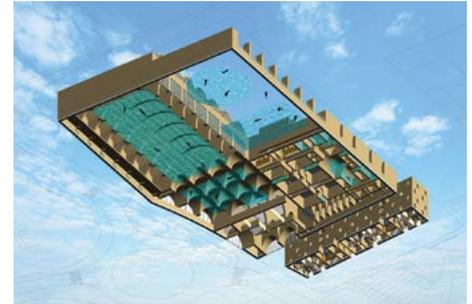
Ce travail place cette problématique au défi de la revalorisation du patrimoine industriel dans le bassin méditerranéen, en se focalisant sur la Grèce. Le projet s'inscrit dans la ville portuaire et post-industrielle d'Éleusis. Marquée par la mythologie et les mystères de l'Antiquité, ainsi que par des événements historiques récents et l'industrialisation du 20ème siècle, cette ville palimpseste est privée de son lien à la mer. Comment la reconversion de ce vestige, entraînant l'écriture de la prochaine couche urbaine, peut permettre à la ville de reconquérir son rivage ?

81

Candice Picard
La terre crue pour une
architecture du vivant.
Réalisation d'un
équipement
aquatique et de
logements collectifs
en pisé structurel

directeur d'étude Thierry Mandoul - second enseignant Robert le Roy
Dans le contexte d'urgence

écologique actuel, et au vu de l'augmentation du nombre de déchets, l'architecte a un rôle majeur à jouer en tant que prescripteur de matériaux de construction.

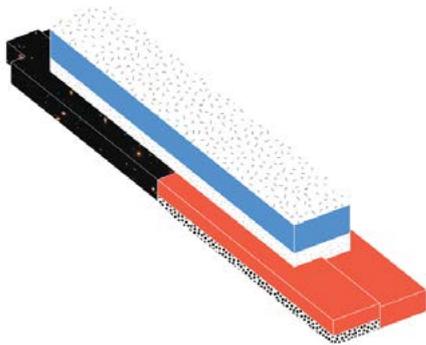


Le projet, qui associe équipement aquatique public et logements collectifs, propose de traiter le système constructif prépondérant de l'architecture avec le matériau ayant le plus faible impact environnemental. Il s'implante à Aulnay-sous-bois pour répondre à un besoin de la ville et profite d'une source abondante du matériau structurel à proximité du site. La construction, dans ses grandes masses, sera conçue avec un matériau recyclable à l'infini, qui possède le meilleur bilan énergie grise, disponible en grande quantité et à faible coût, et qui possède un caractère émotionnel fort : la terre crue. Les objectifs du projet sont de démontrer les qualités de la terre crue en tant que matériau de construction et, par le médium architectural, de reconnecter l'homme à son environnement.

82

Clément Pignon
3.6.0.
« 3 interventions
distinctes, 6
programmes

mixtes, 0 déchet
d'architecture »



**directeur d'études Thierry
Mandoul - seconde enseignante
Anne-Mie Depuydt**

« 3.6.0. » entre dans une
démarche de réversibilité
de la ville sur elle même.

En effet, ce projet s'oppose à un
système de ZAC qui ne semble
plus adéquat pour repenser la
ville et lui permettre d'évoluer.

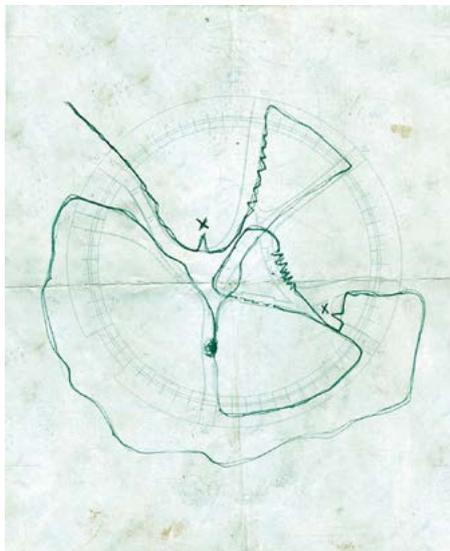
Le projet est intimement lié à
une philosophie du « recyclage »
qui met davantage en avant
la réutilisation des ressources
présentes sur site.

Allant à l'encontre de l'idée
de détruire l'ancien pour
reconstruire du neuf, « 3.6.0 »
propose davantage de révéler
les qualités intrinsèques de
l'existant ainsi que d'y apporter
quelques modifications
ponctuelles pour donner un
second souffle à ces espaces.
Plutôt que de prôner la tabula
rasa, « 3.6.0. » se veut comme
manifeste d'un respect des
ressources qui constituent la ville.
Que ce soit dans ses architectures
et ses espaces, de part leur qualité
structurelle et fonctionnelle, de par
leur histoire et leurs programmes,
de par leur situation et leur
place dans la ville... l'ensemble
représente un patrimoine
réemployable immense et terreau
pour de nouvelles activités.

83

Claire Prieur

La Citadelle : réflexions
sur l'imperfection
autistique



**directeur d'études Yann
Rocher - second enseignant
Bertrand Lamarche**

Aujourd'hui, nous avons tendance
à classer les individus en fonction
d'une norme établie : plus la
personne est divergente, plus elle
est « handicapée ». Une hiérarchie
absurde s'est mise en place
entre des humains de différentes
natures, et semble empêcher toute
cohabitation. En 1960, Fernand
Deligny s'est fermement opposé à
l'institutionnalisation des autistes,
et a prôné le laisser-vivre : « Et
si au lieu de leur apprendre
à parler, nous apprenions à
nous taire ? » argumente-t-il.
L'intégration des personnes
autistes dans notre société
nécessite un certain éveil
de la collectivité et une
remise en question de notre
système normatif. L'autisme
et l'architecture ont un rapport
commun à la sensibilité et à
l'expérience du corps dans
l'espace. Le projet prend la forme
d'un laboratoire, pour tenter

de comprendre dans quelles
mesures l'architecture pourrait
être porteuse d'un message, et
d'accéder à un monde autistique
qui nous est profondément
inconnu, en suivant cette
question : « Et si NOUS allions
dans LEUR(S) monde(s) ? »

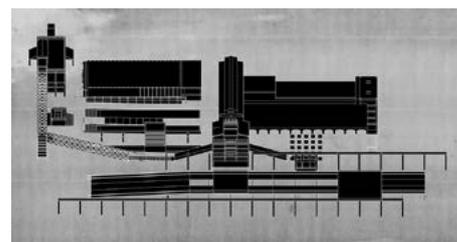
84

Ava Rastegar

Sublimer la rupture.
Les Forges de Trignac :
entre présence et
absence

**directeur d'études Jean-
Pierre Vallier - second
enseignant Brent Patterson**

À l'esthétique à la fois stricte et
sensible, les ruines des Forges
de Trignac témoignent de formes
en décomposition, captures
d'un réel encore debout, juste
avant sa chute. Par le regard, par
l'expérience que l'on fait du lieu,
chacun essaye d'en recomposer
l'histoire, d'y affirmer sa présence.

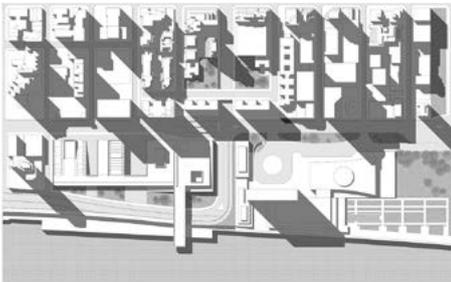


C'est là que rupture a lieu ;
dans une tentative sublime d'en
combler les manques, dans
l'expérience de la perte, son
irréversibilité. Car si les vestiges
nous entretiennent de ce qui n'est
plus, ils ne peuvent le restituer.
Instrument de cette mise en
perspective, le projet propose
alors des situations afin de
re-questionner notre rapport
à la mémoire, au patrimoine,
à la matière et au temps. En

puisant leurs racines dans le fonctionnement même du site, les interventions tentent alors d'en reconstituer les fragments, d'en reproduire les empreintes – pour le réhabiliter, exposer sa valeur en tant qu'objet problématique, contextualisé.

85

Aurélien Raymond
Federative
Topography, World
Share Center



directeur d'études Jean-Pierre Pranas-Descours - autres enseignants Sibylle Pöhler, Margaux Darrius

New York est une ville, très inégalitaire. La concertation citoyenne y est quasi inexistante et les promoteurs y sont rois.

Aujourd'hui, plus que jamais, Manhattan est devenue une île réservée aux riches et puissants tandis que la place du citoyen a été quasi éradiquée.

Le site, voisin de l'ONU, est aujourd'hui une vaste parcelle de 40 000 m² à l'état de friche, en vue d'être lotie par une série de gratte-ciels résidentiels haut de gamme. Saisissons l'opportunité de prendre une toute autre direction et rendre cet espace aux new-yorkais. L'actualité est par la suite venue enrichir cette pensée, notamment l'actualité américaine avec d'une

part la remise en cause de la légitimité de l'ONU par le président des Etats-Unis et d'autre part, les actuels soulèvements nationaux. Il me semble pertinent d'offrir une plateforme promulguant à la fois le travail de l'ONU à l'international et la parole citoyenne.

Ce programme comprend un espace d'exposition destiné à exposer le travail de l'ONU depuis sa création. Une série d'auditoriums est également mise en place afin que discussions et débats prennent place. Un learning center est ajouté dans le but de contribuer aux espaces de discussions et, pour finir, un centre de recherche viendra compléter ce programme en tant qu'observatoire des migrations.

86

Johane Riachi
Les chemins
d'Asfûriyeh se
souviennent.
Sauver l'héritage de
Beyrouth

directrice d'études Dimitra Kanellopoulou

Le lieu « Asfûriyeh » est connu de tous les Libanais et évoque une stigmatisation forte d'où l'expression populaire « je t'emmène voir Asfûrieh ». Il remémore un imaginaire qui restera gravé dans leur mémoire collective. Comme un album de souvenirs de la ville de Beyrouth, c'est son patrimoine oublié que je viens réveiller. Ce site se dresse sur les hauteurs de la ville, sur une colline du littoral. C'est la première institution psychiatrique du Moyen-Orient, fruit d'un travail

philanthropique. Aujourd'hui à l'abandon, le site est menacé par la promotion immobilière où des tours s'élèveront sur les ruines qui restent de son patrimoine et de son relief. Ce projet prend le contre-pied de cette dynamique, en se nourrissant de l'histoire du site, de son sol, et de son nivellement si particulier.



Donner à voir le paysage, le contempler, est un acte simple et enchanteur qui perd sa place dans le cadre de vie Beyrouthine. J'ai souhaité conserver et affirmer les potentiels invisibles, faire avec le déjà - là, et révéler l'héritage menacé de cette ville en exacerbant de la mémoire de ce lieu. L'ambition du projet est de reconstruire cette hétérotopie : Préserver ce site comme une source de créativité et un lieu de rêve, pour qu'il continue à susciter l'imaginaire. Arcades, murs de pierre couleur sable, et ce paysage entre la montagne et la mer ne cesseront jamais d'exister. Ces éléments s'inscriront dans la continuité de l'histoire architecturale et résolument beyrouthine de Asfûriyeh.

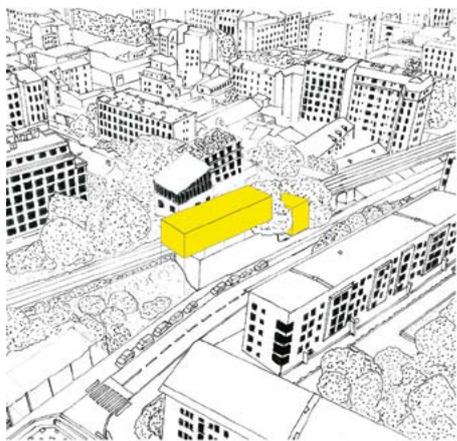
87

Lucile Rigault
Bâtiment Actif.

Un habitat durable pour résidents temporaires

directrice d'étude Joanne Vajda

Ce projet de fin d'études propose une alternative aux campements et aux centres d'hébergement pour des personnes réfugiées et des demandeurs d'asile. Outre le fait d'interroger les manières d'habiter dans des situations d'urgence, ce travail vise à révéler des situations urbaines favorables à des constructions qui peuvent accueillir ces populations.



Le point de départ est une méthodologie de travail basée sur des enquêtes concernant les besoins de ces populations, les dispositifs d'accueil existants et des territoires capables d'accueillir ces interventions à proximité d'autres lieux qui contribuent à l'insertion de ces migrants dans la vie de la cité. Cette démarche intègre une approche économique, qui aborde la question des enjeux architecturaux et constructifs par le biais de la préfabrication, perçue comme une solution pour la mise en place de dispositifs à la fois durables et adaptables à différentes situations. La faisabilité de la réflexion sera évaluée à partir de l'élaboration de plusieurs scénarios sur diverses

parcelles identifiées, dont l'un sera développé en détail, devenant le laboratoire d'une situation globale.

88

Alizée Royer

Contact _ Internet : le septième continent



directeur d'études Yann Rocher - second enseignant Marco Assenato

Quel est le lieu le plus illusoire ? Internet.

Caché depuis 1990 derrière nos écrans, le passage vers ce nouvel espace se dévoile enfin. La découverte de ce septième continent s'ouvre à nous. Un passage vers un monde que nous côtoyons au quotidien mais dont nous ne connaissons seulement qu'une infime partie de son territoire. Je ne sais plus exactement où se trouve cet endroit, mais je peux vous en décrire ce que l'on y trouve. En traversant l'écran, s'ouvrit à moi un immense paysage constitué d'un intense vide noir. Seul, au loin, un iceberg s'illuminait. Une lueur qu'il fallait atteindre grâce à une barque, en ramant dans cet océan infini. L'iceberg, flottant, jouait le rôle de phare, devenant mon seul repère. A l'intérieur, il

m'apparut telle une immense machine, contenant plusieurs dispositifs tous reliés par un téléphérique rudimentaire. La première cabine m'attendait.

89

Marie Royon-Lemee

Des espèces d'infrastructures aux infrastructures d'espèces.

Stratégies pour une dé-fragmentation

directeur d'études Steven Melemis - seconde enseignante Dimitra Kanellopoulou

La périphérie de l'étang de Berre apparaît comme un paysage profondément fragmenté : une mosaïque révélant un imaginaire des contrastes, à la fois siège de grandes industries pétrolières et de nombreuses espèces animales. Aussi, au regard de la remise en cause de ce modèle productiviste industriel et de l'aménagement futur du territoire, l'animal apparaît comme l'opportunité de ré-enchanter la ville.



À travers l'émergence d'une chimère au cœur de l'ancienne raffinerie de Berre l'étang, sauvage devient l'animal urbis :

cet être hybride de quatre espèces qui n'a que faire des frontières et interagit avec les infrastructures. L'attachement qu'il suscite constitue la porte d'entrée de l'animal dans les politiques territoriales, suscitant de nouvelles stratégies de défragmentation, et de réhabilitation. Ainsi, l'infrastructure d'espèces est ici pensée comme un projet d'aménagement avec l'objectif de reconnecter au mieux les habitats naturels fragmentés. Sa forme exacte n'est pas définie. Elle peut être construite, ou non. Elle peut former un grand maillage ou n'en être qu'un fragment.

90

Gabrielle Ruffié
Pour un rééquilibrage
du territoire polynésien
par les projets de ses
communes insulaires.
Trois stations de
projets sur des
terres domaniales
stratégiques



directeur d'études Pierre David -
second enseignant Patrick Henry
Le projet saisi une opportunité législative pour engager une nouvelle vision de la Polynésie

française, vaste territoire d'eau d'une surface équivalente à l'Europe épinglée de 118 îles. Cette collectivité d'outre-mer dispose d'un cadre d'autonomie original dont les pouvoirs sont répartis entre l'Etat, le gouvernement polynésien et les communes. Ces dernières n'étaient pas compétentes en matière d'urbanisme jusqu'à la loi locale du 25 août 2015 qui leur permet de solliciter des affectations d'emprises sur les nombreuses terres domaniales pour réaliser des opérations d'aménagement. L'unique condition est que la construction débute dans un délai légal de trois ans suivant la demande. Au regard des attentes des acteurs locaux, le projet développe une méthode pour œuvrer dans ce nouveau contexte et une architecture : la station de projets. Les documents sont créés avec les outils de l'architecte et du navigateur, ils sont envoyés dans un carton au format 43x30x33 cm aux maires polynésiens.

91

Yasmine Sabbah
"New Grounds"
Reconnecting the
Bushwick Inlet

directeur d'études Jean-Pierre
Pranlas-Descours - seconde
enseignante Ariela Katz

L'objectif de la stratégie urbaine est de mettre en place une infrastructure adéquate sur l'ensemble du site de manière à désenclaver Bushwick Inlet et de le relier au McCarren Park et à la Bedford Avenue qui se trouve dans la profondeur du site. La question

de la résilience sera au cœur de ce développement urbain. Les programmes mêleront des lieux résidentiels, des équipements publics, des entrepôts, ainsi que des espaces culturels dynamiques. Le but final étant de rendre le waterfront attractif pour tous, de le reconnecter autant avec la profondeur du site qu'avec le bord de l'East River de Greenpoint et de Williamsburg. Le projet est une interface, il fait le lien entre le waterfront et ces deux quartiers de Brooklyn.



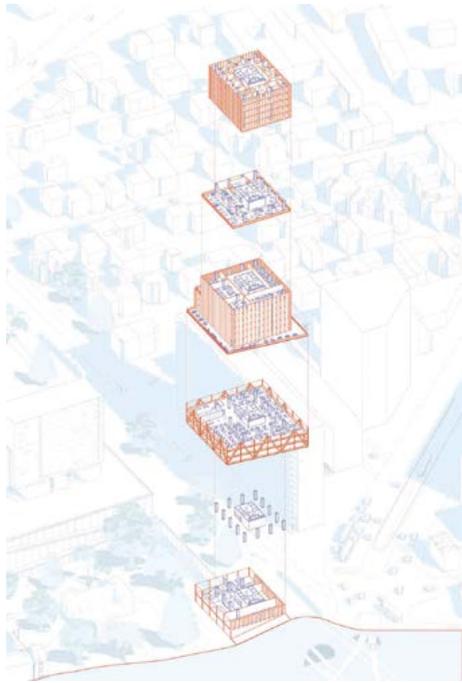
Ce projet propose d'abord l'hypothèse : celle d'un aménagement urbain qui s'étend et qui couvre la totalité du site. Un projet architectural sera développé avec les mêmes enjeux sociaux et écologiques évoqués précédemment. Des tours seront conçues sur le site afin de densifier le quartier en logements abordables et de qualité. Ces tours accueilleront également des bureaux, des commerces et d'autres activités pour les habitants du quartier. Le développement de cet objet a pour rôle de démontrer la fonctionnalité de l'aménagement urbain dans son ensemble. La stratégie architecturale représente un fragment de la stratégie urbaine. Résoudre ce morceau de l'aménagement permettra de valider l'aménagement dans sa totalité.

92

Thomas Saccona

Place de gare.

Restructuration de la place de la Boule de Nanterre



directeur d'études Xavier Gonzales - seconde enseignante Soline Nivet

Depuis les années 1950 et la démocratisation de l'automobile, la place de la Boule a subi de multiples métamorphoses : le découpage de plusieurs parcelles pour établir de nouvelles voies ou l'installation d'un auto-pont traversant le giratoire de la Boule. Ces diverses transformations furent entraînées par la mobilité et plus récemment par l'accroissement du trafic automobile. Aujourd'hui, la place de la Boule n'est aujourd'hui pas une véritable place, mais plutôt un rond-point. Elle se caractérise donc par un espace de passage et non un lieu d'arrêt. Ce monopole de l'automobile autour du rond-point laisse peu de place au piéton, chassé sur les trottoirs segmentés par les axes

convergeant sur la place. Cette réappropriation de l'espace public par le piéton est difficilement envisageable, car peu d'espace lui est accordé, mais également à cause du tumulte permanent des moteurs démarrant devant les nombreux feux de circulation plantés autour du rond-point. On ne compte qu'un restaurant et un bar-tabac, qui sont les seuls lieux de rassemblement et d'échanges où s'agglomèrent les travailleurs le midi et les habitants le dimanche. On ne se rend pas sur la place, on ne s'y donne pas rendez-vous, on n'y joue pas, on n'y discute pas, on ne fait que passer... Ainsi la place a été composée, organisée et façonnée par la mobilité, aujourd'hui celle de l'automobile. L'apparition dans les dix prochaines années, d'une gare du Grand Paris Express autour de la place, accompagnée du tram 1 jusqu'à Rueil-Malmaison en passant par la place, poursuit cette corrélation historique entre la place de la Boule et la mobilité, c'est aussi l'occasion de rebattre les cartes et de redessiner la place de la Boule.

93

Aglaé Sainvet

Prendre la tangente.
Épiphanies et flâneries dans les plis du périph'

directeur d'étude Marc Armengaud - seconde enseignante Ariane Wilson

Comment se comporter face à une infrastructure de transport dont l'insertion dans un tissu urbain dense est brutale ? La masquer ? Lui tourner le dos ? Ou alors non. Faire

avec. Jouer avec ses formes caractéristiques. Plier, déplier, replier l'espace qui la caractérise.



À travers un réseau de nouvelles traversées qui franchissent le boulevard périphérique de Paris par-dessous, ce projet propose d'expérimenter de nouvelles manières de traverser à pied l'infrastructure pour renouveler notre rapport à elle. Ces propositions prennent place dans le hors-champ du boulevard périphérique, ces interstices générés par la forme surélevée de l'infrastructure et qui sont encore vierges de toutes interventions. Trop souvent considérés comme ennuyeux, voire dépourvus de qualité, ces interstices forment de véritables terrains d'aventures où peuvent s'exprimer le désir de fuite qu'évoque une infrastructure de transport et l'envie de s'échapper de l'intensité de la ville dense. L'expérience spatiale de ces nouvelles traversées invitent à s'évader par l'imaginaire.

94

Jonathan Salin

Voyage en Champagne méridionale, Penser le nouveau vignoble champenois

directeur d'études Marc Armengaud - second

enseignant Steven Melemis

Dans l'intercommunalité de Troyes en Champagne, onze villages se préparent à recouvrir leur vignoble passé. Dans le contexte d'un territoire trop rapidement réquisitionné et remembré, ce projet est d'abord la proposition d'un voyage à travers l'histoire d'un lieu et sa culture.

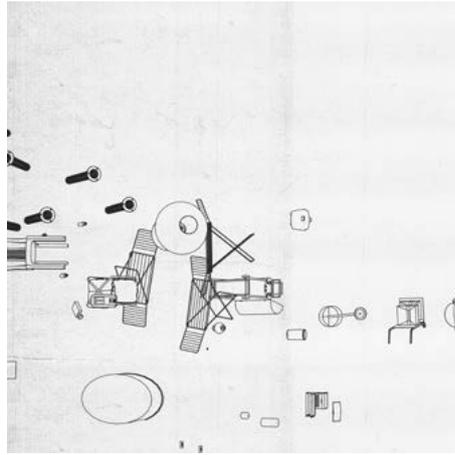


Le projet cherche à repérer, en deçà de l'unique couche du présent, d'autres plans, d'autres niveaux de mémoire permettant d'imaginer de nouvelles typologies d'aménagements de l'espace rural. Le geste d'un sentier qui parcourt : les reliefs, les forêts, le paysage des plaines et des plateaux crayeux, les champs de céréales et les coteaux recouverts de vignes, permet d'inscrire la nouvelle identité du site tout en lui restituant son épaisseur. Des interactions spatiales entre le dessus et le dessous, le dedans et le dehors dont la répartition ponctuelle sur le territoire reste réglée par le pas du marcheur permettent ainsi d'accompagner les éléments plus pérennes de la constitution du nouveau vignoble

95

Jules Salmon

'Cosm-o-bjet' Museum of Material Culture



directeur d'études Jean-Pierre Vallier - second enseignant Bertrand Lamarche

Le 'Cosm-o-bjet: museum of material culture' est une exposition fictionnelle. C'est le travail d'un jeune commissaire d'exposition fantasmé du nom de Paul Tourn.

Cette exposition explore notre regard, et notre relation avec « l'objet ». On y questionne les différentes classifications (les jeux de langage et d'espace) que nous faisons chaque jour de manière totalement « naturelle », sans jamais se demander, pourquoi ? Le Cosm-o-bjet n'est pas porteur d'un grand discours idéologique, il ne vise pas à radicalement changer notre rapport avec l'objet, c'est une expérimentation, dans la même veine historique que certains musées imaginaires.

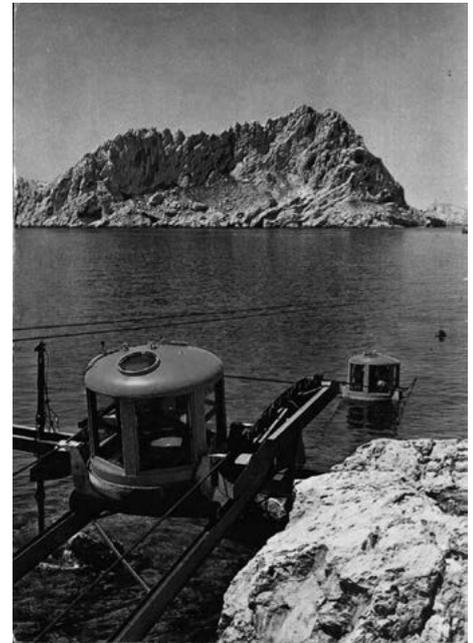
Cette exposition cherche à produire de nouvelles lectures possibles à travers l'utilisation du critère. C'est le portait d'une organisation relationnelle extrêmement compliquée (entre objets, mais aussi entre nous et l'objet) qu'elle en devient au premier abord incompréhensible et chaotique.

96

Arnaud Selve Pavillon Alpha, une promenade en immersion à Callelongue

directeur d'études Yann Rocher -
seconde enseignante Alice Sotgia

Le projet se déploie sur les vestiges du télécable de Callelongue, à Marseille. Par une approche historique, il vise à réactiver la mémoire de ce téléphérique sous-marin ayant fonctionné à la fin des années 1960. Un bâtiment flottant concentre l'ensemble du programme, qui se déploie au-dessus de la surface par une promenade ouverte sur la mer, et au-dessous, par un ensemble de dispositifs permettant de découvrir et d'observer le monde subaquatique.

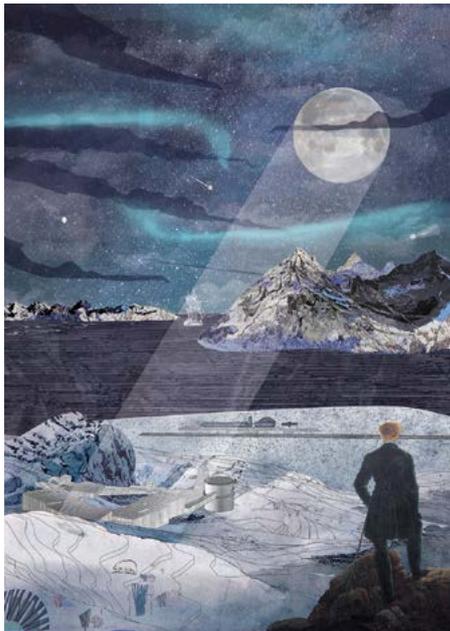


Le projet propose une expérience immersive où l'architecture entretient une relation alternative à l'eau, afin de sensibiliser le public sur les nombreux enjeux environnementaux liés à cette mer quasi fermée. La

Méditerranée abrite près de 8 % de la diversité biologique marine, alors qu'elle ne représente que 0,8 % de la surface de l'Océan. Aujourd'hui ces mégapoles sont saturées, la Méditerranée concentre 30 % du trafic maritime mondial et les difficultés liées aux pollutions venant de la terre se multiplient, mettant sous pression l'écosystème marin, essentiel pour les populations et pour la vie en général.

97

Didem Senyurt
Réveil du péril latent.
Au seuil de l'inexploré



directeur d'études Jean-François Coulais - second enseignant Christian Comiot

Le Grand-Nord convoité pour ses énergies fossiles cache dans le permafrost, glacé depuis des millénaires, des pathogènes encore inconnus. En creusant la Terre, des entreprises de forages vont remonter le temps et risquent de faire réactiver des virus inconnus éradiqués depuis des milliers d'années. Le dégel du permafrost va alors illuminer un passé et un futur.

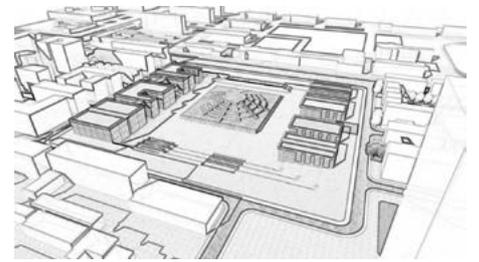
Cela m'a paru donc opportun d'imaginer le futur là où le passé est mis en évidence. De ce fait, j'ai conçu mon projet dans une mine abandonnée de l'archipel Svalbard (78ème parallèle Nord) en Arctique en y développant un laboratoire de géo-microbiologie et un coffre-fort. Les chercheurs seront en charge de connaître l'inconnu dans l'univers souterrain. C'est un projet de restructuration et de transformation de ce lieu. L'objectif est de rendre un établissement scientifique plus sentimental et de contribuer à un programme scientifique avec des qualités architecturales en élaborant une expérience particulière.

98

Wenqi Shen
Passé, présent, futur.
Recomposition d'un quartier historique à Xi'an en Chine

Directeur d'étude Christian Comiot - second enseignant François Gruson

Dans l'ancienne capitale de Chine, Xi'an, un Autel du Ciel se trouve à proximité de l'axe nord-sud de la ville. Cette architecture de sacrifice qui a été construite en 590 est actuellement dans un quartier en richesse de différents tissus urbains. Les modes d'habiter ici font une demande importante de retrouver des liens sociaux.



Inspiré par "Yi Jing", une théorie traditionnelle chinoise qui présente l'harmonie entre l'espace, l'homme et les programmes, l'objectif de ce projet est de proposer un centre de mémoire afin de garder l'ensemble du site. Ce lieu va devenir un endroit pour les souvenirs de la ville.

99

Margaux Soudant
Passage du gros à la mode.
Projet pour une plaine parisienne en mutation



directeur d'études Federico Ferrari - seconde enseignante Alice Sotgia

L'entrée de la Chine dans l'OMC et l'afflux de marchandises « made in China » a occasionné l'appropriation du patrimoine industriel déserté du quartier d'Aubervilliers par le commerce de gros et généré des flux à l'échelle mondiale. Or des projets moteurs de mutation sont en cours de réalisation sur le territoire (métro, Campus Condorcet, Millénaire). Quel peut donc être

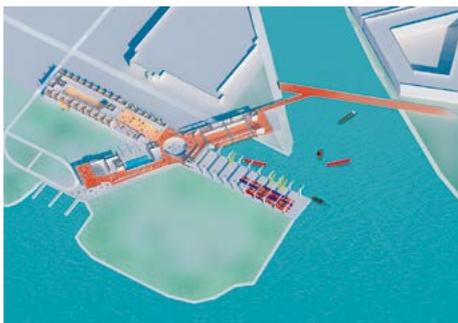
le devenir du commerce de gros dans le quartier d'Aubervilliers Ouest ? Est-il voué à être déplacé systématiquement en dehors de la ville à chaque fois que cette dernière s'étend ? Face à la notoriété des lieux et à l'existence d'une dynamique communautaire importante, le parti pris du projet est de se servir des caractéristiques du commerce de gros pour restructurer le quartier d'Aubervilliers Ouest et de ses deux rives, en travaillant notamment sur la forme emblématique du passage conservée depuis la période agricole.

100

Anna Speakman

Interface portuaire*

* un port multimodale intégré au paysage au service d'une réindustrialisation durable*



directeur d'études Jean-Pierre Pranlas-Descours - second enseignant Jean Léonard

À la pointe de Hunter's Point, à l'embouchure de la Newtown creek, et face à la rive productive côté Green Point, le projet d'un port s'insère sur un site qui possède toutes les caractéristiques d'un cap maritime. Jouant le rôle de phare au sens propre

comme au sens figuré le projet entend incarner la re-dynamisation des infrastructures industrielles maritimes autour de la Newtown Creek. Entre grand bâtiment et fragment de ville, il s'agit d'instaurer un récit où le fil conducteur est l'interface entre le pôle multimodal, une école et un hôtel. Cette interface s'incarne par une diagonale d'équipements publics reliant le parc de Hunter's Point South au nouveau parc coté Greenpoint. En rejoignant le franchissement piéton sur l'estuaire, c'est un récit paysager qui s'instaure à l'embouchure de la Newtown Creek. Le développement des côtes semble être une logique inexorable. Ce projet propose d'aller à l'encontre de la verticalité en proposant deux tours horizontales.

101

Manon Taillepierre
Show sur l'East River,
un nouvel équipement public pour Williamsburg

directeur d'étude Jean-Pierre Pranlas-Descours - second enseignant Jean Léonard

Sur les rives de l'East River à Williamsburg, on assiste à une transformation du paysage urbain marqué par un processus de gentrification du territoire. Les quartiers riverains autrefois caractérisés par une industrie manufacturière active entrecoupés de petits immeubles résidentiels, laissent place à de grandes opérations immobilière tournées vers le résidentiel.



Un nouvel imaginaire lié au fleuve se diffuse, marqué par de grandes opérations de conversion des friches en pôles d'attraction. Le projet propose de créer un nouvel espace public sur les bords de l'East River qui se traduira par un lieu de spectacles pour la ville. Il ne s'agit pas principalement de créer un pôle touristique affluant pour générer la prospérité du quartier. La démarche aspire à mettre en place des espaces appropriables par la population afin de favoriser la cohésion sociale. Cette intervention sur le littoral se diffuse dans le quartier et vient se connecter en réseau avec des structures, des équipements du quartier partageant la même caractéristique : l'action culturelle comme instrument de cohésion sociale et de développement.

102

Elodie Teixeira
Permaculture urbaine.
Aménagement d'une économie agricole à Grigny / Ris-Orangis

directeur d'étude Thierry Mandoul - seconde enseignante Catherine Clarisse

L'ère post-industrielle a relégué peu à peu l'économie productive des villes à leur périphérie, parfois même à l'autre bout du monde, entraînant un décalage social et spatial entre habitat et lieu de

travail avec son lot de problèmes liés à l'économie, la sociabilité ou encore la mobilité. Il s'agit donc d'imaginer de nouvelles proximités entre habitat, travail et production et des hybridations d'échelles, des programmes, d'usages et d'architecture. Une ville où la diversité est une force et la clé de voûte de sa durabilité.



C'est le pari qu'ont fait les villes de Grigny et de Ris-Orangis pour valoriser le site délaissé des Terres Saint-Lazare et reconquérir un foncier sans valeur. Avec l'agriculture urbaine comme dénominateur commun, et la permaculture comme modèle, le projet propose d'utiliser les potentiels de la ressource pour entamer un processus de mutation sociale, économique et architecturale par l'implantation d'une économie locale et durable.

103

Giulia Tellier

Hic Sunt Leones.

Acupuncture rurale en vallée du Mars

directrice d'étude Anne Mie Depuydt - seconde enseignante Maya Nemeta

« Hic Sunt Leones », c'est l'inscription latine que l'on trouve

sur les premières cartes, indiquant les régions non explorées ou en attente d'être cartographiées. Mais et si, aujourd'hui, nos campagnes étaient en passe de redevenir des territoires inconnus ? A partir de cette interrogation, le projet s'intéresse à un « bout du monde » rural : la vallée du Mars, dans le Cantal, habitée à l'année par un peu plus de quatre cents habitants.



En s'appuyant sur les paroles glanées, les savoir-faire observés et les paysages arpentés, le projet s'organise d'abord à travers un scénario qui raconte un futur possible tout en questionnant les activités et productions locales, notamment celle liée à l'exploitation des forêts de la vallée. Cette narration s'incarne ensuite en cinq projets distincts, sur cinq sites disséminés le long du Mars. Chacun de ces projets traitant, in fine, de deux préoccupations fondamentales : s'abriter et se nourrir.

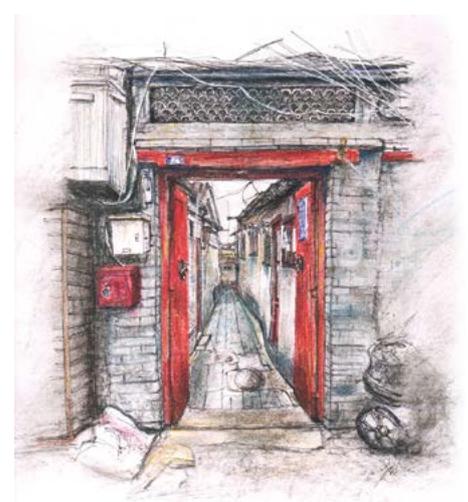
104

Clémentine Thierot
De l'interstice à la ville.
Alternative à la politique de rénovation urbaine dans les Hutong, Pékin

directeur d'étude François Gruson - seconde

enseignante Joanne Vajda

Dans le labyrinthe des étroites ruelles pékinoises, les Hutong, la vie s'immisce au gré des rencontres ou des impasses: des cordes à linge s'entremêlent aux fils électriques, des vieillards parient chaque jour sur les marches menant aux Siheyuan, maisons traditionnelles à cours, fondées selon les préceptes du Fengshui. Cette décennie, ce tissu historique de la capitale, jadis impériale, tend à disparaître sous le joug de la rénovation urbaine et sa politique de la tabula rasa, bafouant un enracinement tant culturel qu'écologique.



En prélevant un échantillon de ville, une alternative appliquant les principes de la typo-morphologie, tente de recoudre ce tissu urbain. À l'ère des nouvelles connectivités, comment proposer des habitats conciliant des exigences modernes et fonctionnelles, sans nier les dimensions symboliques et de partage de la typologie d'origine ? Par l'articulation entre tradition, modernité et réemploi, la ville se renouvelle sur elle-même, dans les entrelacs de ses interstices.

105

Pauline Tintignac

Ouvert au public !

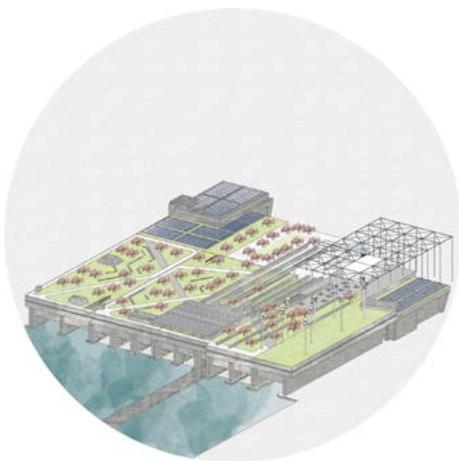
Accessibilité de la base sous-marine de La Rochelle

directeur d'étude François Gruson

C'est en arpentant les côtes Atlantiques que ce travail a débuté.

Au cours des années, un conflit s'est bien ancré, celui de la seconde guerre mondiale. Il ne reste de cette occupation que des vestiges remplis de mystères enfouis sous des murs de béton.

Dans une étude introductive sur les vestiges du mur de l'Atlantique, très nombreux sur la côte française, le site retenu est celui de la base sous-marine de La Rochelle.



Comment peut-on réhabiliter un monstre de béton, lui redonner une identité au sein de la ville et le faire redécouvrir à la population ? Le sujet d'étude se porte sur les solutions à apporter afin de rendre un édifice militaire accessible au public tout en conservant son authenticité. Après avoir étudié les reconversions faites dans les autres bases, le constat est que

l'offre proposée n'a pas de lien avec l'histoire de la Seconde Guerre ni avec la fonction première de l'infrastructure. On en vient à se demander si l'histoire qu'abrite le bunker lui-même ne constitue pas déjà un programme de reconversion en soi ?

106

Gabriel Topaloff

L'industrie en seine,
Reconversion de la centrale thermique de Porcheville



directeur d'étude François Gruson - seconde

enseignante Joanne Vajda

À 50 kilomètres à l'ouest de Paris, les « tours » jumelles de Porcheville se dressent en bord de Seine. Visibles quelques instants depuis l'autoroute A13, elles marquent la limite de la grande couronne. Aux pieds des cheminées, la centrale thermique surprend par son ampleur. Cette séquence paysagère est amenée à disparaître avec l'extinction prématurée de la centrale, avancée au premier février 2018. La transformation de ce site est inévitable. Cependant personne ne pense le devenir du site après son démantèlement, prévu sur dix ans. Ce projet présente un scénario alternatif : la sauvegarde et la reconversion de cet ouvrage remarquable en un équipement culturel : la cité de la création industrielle.

La morphologie de l'édifice existant est strictement dictée par son processus de production, chaque partie de cet ouvrage s'explique par des réponses techniques. Or, dans cette reconversion, il s'agit de renverser la logique architecturale du bâtiment : désormais la fonction suivra la forme.

107

Julien Toussaint

Le nouveau rendez-vous de Saint-Prix.
Une urbanité retrouvée en centre-ville

directrice d'étude Dimitra Kanellopoulou

« Faire son marché » demeure toujours un moment agréable, au milieu d'un univers riche de sensations, chargés d'odeurs, de couleurs et de bruits. L'édifice public que constitue la halle possède en lui-même des qualités spatiales et fonctionnelles qui permettent de tisser de forts liens entre les commerçants et les usagers. Souvent encombré et sujet à bousculade, c'est un lieu de vie effervescent où l'on s'attarde volontiers.



Motivé par l'opportunité de densification du territoire lié au Grand Paris, le projet a porté sur la requalification urbaine

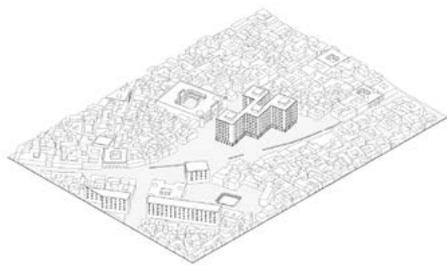
du centre-ville de Saint-Prix, commune francilienne à vocation résidentielle. Le dessin d'une nouvelle place publique, prolongée par la réalisation d'un équipement socio-culturel associé, un marché couvert, a permis d'intégrer et de restructurer, sans les dissocier, de nouvelles habitations, un supermarché, des commerces et des espaces de stationnement. La création dans ce processus d'une halle couverte, considérée comme un pôle attractif et polyfonctionnel, s'est avérée primordiale pour assurer une continuité entre ces différentes entités et leur donner une nouvelle dynamique d'ensemble.

108

Manon Uhlen

Une rédemption architecturale à Boukhara.

Réparation d'un affront patrimonial en Ouzbékistan



directeur d'études Christian Comiot

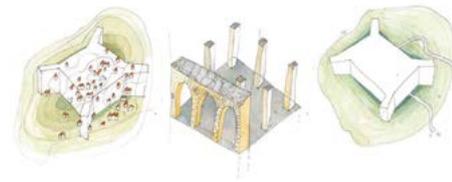
En Ouzbékistan, les évolutions urbaines peuvent être mises en parallèle avec ses bouleversements politiques, associant notamment héritage de la cité persane et figures modernes issues de l'ère soviétique. Dans certains quartiers se confrontent violemment différentes traces de

l'histoire architecturale, sociale et politique. En résultent des espaces indéterminés, délaissés, dans lesquels les tensions spatiales vont servir de lignes directrices au projet. Ce projet s'attache à la transformation urbaine, programmatique et architecturale d'un îlot confrontant deux figures monumentales héritées de l'époque chaybanide (XVIe siècle) et de l'époque soviétique (XXe siècle). Son développement s'attachera alors à révéler le lieu en tant que palimpseste urbain, en puisant dans son substrat historique, géographique et symbolique les principes de sa mutation.

109

Jeremy Vercken

La ville-Palais.
Le palais du Parlement à Bucarest



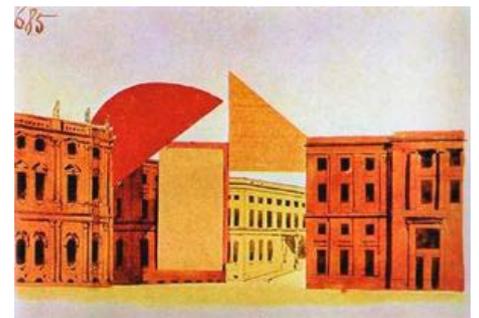
directeur d'études Mathieu Mercuriali - seconde enseignante Dominique Rouillard

Bucarest, capitale de la Roumanie. Dans cette ville située aux confins de l'Europe, le régime communiste de Nicolae Ceausescu a laissé un héritage empoisonné, le palais du Parlement. Deuxième plus grand bâtiment au monde par sa superficie, il est aujourd'hui inoccupé et inachevé, hormis le musée national d'art contemporain et les visites des salles d'apparat décorées à l'excès ainsi que la Chambre des députés et celle des sénateurs. Ce monstre

architectural cache en réalité un intérieur pauvre, loin de sa façade de facture néo-socialiste réaliste. Ce bâtiment s'inscrit sur un site vide en plein centre-ville et appelle à un réel engagement. Comment intervenir sur cet héritage physique et symbolique si encombrant ? L'approche du projet est d'imaginer une ville intérieure, qui vient désormais rentrer dans le Palais et s'ouvrir sur le quartier. La ville-Palais, domestiquée par ses habitants, sera le lieu qui accueille de multiples programmes publics et privés pour rentabiliser sa transformation. Un lieu d'échanges et de promotion, qui pourra accueillir de grands événements publics, notamment pendant l'année de la désignation de la ville comme capitale européenne de la culture en 2024. Un espace ouvert à tous, directement accessible par des infrastructures comme le métro et par un réseau de tunnel reliant le bâtiment à la ville. Les rues, les places et les maisons viendront investir ce nouveau quartier pour répondre à la grande échelle de cet anti-monument.

110

Florent Verdes
HMHC, vers un Zeitgeist



directeur d'études Georgi Stanishev - seconde enseignante Dominique Rouillard

Le projet est avant tout piloté par le désir d'étudier et de développer la thématique du défilé. Celui de la mode, des savoir-faire, du Zeitgeist. Il ne s'agira pas de céder ici à la fascination par la séduction intellectuelle de la haute-couture mais plutôt de questionner ce qui se dit à travers elle. En quoi son traitement du rapport éphémère-pérenne permet-il toujours plus de liberté dans la contrainte ? De se réinventer ? De continuer ? Le programme porte une attention particulière à l'excellence des métiers d'arts de la mode en répondant à des problématiques contemporaines de protection, de développement et d'innovation des filières d'apprentissage. L'approche de la haute-couture à l'architecture propose enfin un projet réceptacle, au statut premier de « méta-structure », dans une architecture élaborée pour elle et selon son domaine d'expertise : le rapport éphémère-pérenne.

111

Léa Vimal
Sur la Promenade, un lieu partagé.
Mémorial universel en hommage aux victimes des attentats terroristes



directeur d'étude Aurélien Davrius - second Enseignant Christian Comiot

Il y a peu de temps encore, le 14 juillet symbolisait pour la France, sa fête nationale, symbolique de l'union de la nation, de la solidarité d'un peuple et de l'abolition de la Monarchie absolue. En 2016, alors que des milliers de personnes se réunissent à Nice le long de la célèbre Promenade des Anglais pour admirer le traditionnel feu d'artifice, un homme, Mohamed Lahouaiej-Bouhlel brise à jamais le destin de centaines de familles. Quelques jours après ce massacre, on annonce le décès de 86 personnes et 433 blessés de 38 nationalités différentes : en quelques heures, le monde entier rentre en deuil. Ce drame du 14 juillet n'est pas un cas isolé et s'ajoute à une vague d'attentats qui n'épargne aucune partie du Monde. Depuis le début du XXIème siècle, 14 000 attaques terroristes ont été répertoriées. La vie de milliers de personnes a basculé et la reconstruction est longue et douloureuse. Aujourd'hui dans le cadre de mon projet de fin d'étude, je souhaite proposer la conception d'un mémorial universel qui rend hommage à toutes les vies perdues et toutes les personnes blessées dans ces attaques terroristes.

112

Barthélémi Zhâ
La main dans la ZAC.
Intervenir au centre du commercial

directeur d'études Steven

Melemis - second enseignant Valéry Didelon

La zone commerciale de la Croix-Blanche à Sainte-Genevieve-des-Bois.



Par une intervention sur ce territoire le projet porte un regard critique sur la situation des zones commerciales d'entrées de villes et les mécanismes de l'expansion urbaine. C'est la volonté de manifester une alternative au développement urbain toujours plus important. Cela se matérialise par une série de tests, le but étant d'imaginer les possibilités d'interventions de l'architecte dans sa capacité à appréhender le territoire à différentes échelles. Ces zones font partie de l'histoire de l'urbanisme en France et constituent le paysage quotidien d'un grand nombre de nos concitoyens, il est important de penser à leurs mutations sans pour autant les supprimer.

113

Hammo Zhang
The One.
Nouveau monument écologique au bord de la Seine

directeur d'études Xavier Gonzalez - second enseignant Margaux Darrieus

Ce projet insiste sur la

construction en bois à l'échelle monumentale. Le côté de ce site fait face au magnifique paysage de la Seine, et de l'autre côté, en raison de l'existence du périphérique, l'intimité du site avec les gens est faible.



Afin de se conformer à la texture urbaine du nouveau quartier, je propose d'ériger plusieurs tours sur ces petites fragments. Les éléments horizontaux ont été utilisés pour relier les pièces en un complexe complet. L'isolement à long terme de Paris et Ivry a été résolu en utilisant des programmes pour compenser la relation. Dans le même temps, des échangeurs complexes divisent les friches en secteurs plus petits.